

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

MENSUEL N°09
DECEMBRE 2020
ÉDITION LIÈGE -
VERVIERS - NAMUR

L'INVITÉ
SALVATORE IANNELLO
(CHOCOLATERIE GALLER)
UN CAPITAINE DERRIÈRE
UNE ÉQUIPE

Dossier

L'ESSENTIEL BIEN-ÊTRE
DU DIRIGEANT D'ENTREPRISE...

www.ccimag.be



VISONS L'EXCELLENCE !

Intérim/Recrutement & Sélection





Une page se tourne, un nouveau chapitre s'ouvre...

Qu'on le veuille ou non, l'année 2020 restera gravée dans les mémoires.

Jonglant avec les paradoxes, les derniers mois auront vu nos émotions emprunter le chemin des montagnes russes, oscillant continuellement entre timide espoir et désespérance profonde.

Bousculant nos certitudes, mettant en doute nos dogmes les plus solidement ancrés, la crise du Covid-19 a enjoint de nombreuses entreprises à se réinventer. Un grand virage stratégique que votre magazine a décidé d'emprunter.

Conscientes de la nécessité d'évoluer tout autant que poussées par l'intransigeante réalité du marché des médias "format papier", nos équipes ont décidé de mettre un terme à l'aventure CCImag' dès ce mois de janvier 2021.

Une page se tourne donc, mais un nouveau chapitre s'ouvre. Si celui-ci reste à écrire, son ambition est d'ores et déjà affichée : créer une nouvelle offre (multi)média capable de vous informer mieux et davantage sur les entreprises situées "près de chez vous", ce terreau fertile de (T)PME faisant la vitalité de notre économie... et souvent oubliées des médias traditionnels.

Fidèle à notre volonté de créer du lien, nous ferons de ce nouvel espace médiatique une plateforme personnalisable où chacun pourra découvrir une entreprise voisine avec laquelle il pourrait faire affaire, mettre un visage sur une société ou suivre l'évolution de connaissances professionnelles.

Quels que soient la nature et le format de ce nouveau média, la parole donnée aux entrepreneurs en demeurera l'essence. Des récits entrepreneuriaux dans lesquels chacun pourra puiser des éléments susceptibles de le motiver et de l'inspirer. Cette nouvelle plateforme, j'en suis convaincu, s'imposera rapidement comme une référence pour tous les acteurs du monde économique wallon.

Bien qu'un peu refroidi par cette improbable année, il m'est difficile de conclure cet éditorial sans vous adresser mes vœux. C'est certain, 2021 s'ouvre sur de nombreuses interrogations et défis, mais soyons POSITIFS ! Je vous souhaite, avant tout, une excellente santé qui vous permettra de trouver la force, l'optimisme et l'envie d'aller de l'avant pour que cette nouvelle année soit couronnée de réussites personnelles et professionnelles

CHRISTOPHE LECLERCQ

PRÉSIDENT DE LA CCI LIÈGE-VERVIERS-NAMUR

“ Un grand virage stratégique que votre magazine a décidé d'emprunter.

Siège de Liège

Stade du Standard de Liège
Rue de la Centrale n°2 - 4000 Liège (Sclessin)

Siège de Namur

Avenue d'Ecolys 2 - 5020 Suarlée

Siège de Verviers

Avenue du Parc n°42 - 4650 Chaineux

info@ccilvn.be - www.ccilvn.be
Tél. : 04/341.91.91 - Fax : 04/343.92.67

Président

Christophe Leclercq



Le magazine des Entreprises
ISSN-0776-3344
www.ccimag.be

Éditeur responsable

Christophe Naa
Rue de la Centrale n°2 à 4000 Liège (Sclessin)

Chef d'édition

Céline LÉONARD
cl@ccilvn.be

Publicité

Solange NYS
Tél. 0476/97.30.87 - solange@ccimag.be

Journalistes

Alain BRAIBANT, Bob MONARD, Jacqueline REMITS,
Frédéric VAN VLODORP, VDA.

Dossier

France DEUSE et Stéphanie HEFFINCK.

Abonnements

Christine CHABOTTAUX - chc@ccilvn.be

Collaborations CCI

Jane BETSCH et Sabine RENAVILLE.

Photos

Visuels de L'Invité du mois : Elodie Timmermans/Galler

Impression

AZ Print

Maquette et mise en page

Dreamcom - www.dreamcom.be
Sommaire : Sabine Renaville

Toute reproduction totale ou partielle
est strictement réservée à l'éditeur
© CCImag

Under 30

Guillaume Depaepe (Vidock Studio) 9

La passion des jeux vidéo a mené Guillaume Depaepe à créer Vidock Studio. Son projet fournit aux développeurs de ces jeux des services de conception 2D et de modélisation 3D de personnages et de décors. Sa créativité et sa motivation lui ont déjà valu d'aller découvrir ce qui se fait de mieux dans ce domaine au Japon et au Canada.



UWE

Point conjoncturel : très loin de la reprise ! 26

La dernière étude conjoncturelle de l'UWE a abouti à la conclusion que la Wallonie ne pouvait plus se permettre de tergiverser, vu les lourdes conséquences de la pandémie, tant sur le plan sanitaire qu'économique. La nécessité de réformes structurelles se fait de plus en plus criante.



L'invité du mois

Salvatore Iannello (Chocolaterie Galler) : un capitaine derrière une équipe 4

Ce navigateur est de retour à la chocolaterie Galler. Avec les collaborateurs, Salvatore Iannello met en place un changement de paradigme complet, en espérant que cette nouvelle approche équitable et durable percolera vers le monde extérieur.



© Elodie Timmermans_print

Dossier

L'essentiel bien-être du dirigeant d'entreprise 15

Aujourd'hui plus que jamais sans doute, et même si son temps libre se réduit à peau de chagrin, le chef d'entreprise a besoin de moments pour souffler, se déconnecter, se ressourcer. Grappillant des petites parcelles de bien-être à droite à gauche, il n'en sera que plus vaillant pour diriger son navire.



P. Scheen (PSCHEEN)



N. Delhaye (Kyoomi Health)



J-L Pire (HEC Liège Executive Education)



J-C. Havaux (ZenTech et Dim3)



S. Péters (Verbis Event)



D. Coomans (relaxmybody)



© Kevin Zijdenhof-eProd

M. De Nuzzo (Traiteur Nuzzo)

Honest Talk

Véronique Halloin (FRS-FNRS) 28

Au travers de ses 8 fonds, l'action du FNRS couvre l'entièreté du spectre scientifique. Financiant plus de 2.000 chercheurs actifs au sein de nos universités, le FNRS joue également la carte de l'international au travers de nombreux accords noués avec des partenaires étrangers. Rencontre avec Véronique Halloin, Secrétaire générale du F.R.S. – FNRS.



Economie en images

AMOS : née sous une bonne étoile 30

Logés au cœur de télescopes ou envoyés en orbite à bord de satellites, les systèmes optiques conçus par la société liégeoise AMOS contribuent à des découvertes scientifiques nourrissant notre compréhension du fonctionnement de la terre et de l'univers. Zoom sur une entreprise qui a les pieds sur terre, mais la tête dans les étoiles.



© Amos



Portraits

Restore Design 11

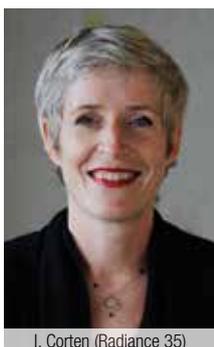
Avec Restore Design, Benjamin Pailhe propose un design artisanal 2.0 alliant les nouvelles technologies, la récup' et l'artisanat de production.



B. Pailhe (Restore Design)

Radiance 35 13

Créée par Isabelle Corten, l'agence d'urbanisme Radiance 35 réalise des études sur la mise en lumière d'un site. Une rue, une place, une avenue, un arbre, prennent alors une autre dimension.



I. Corten (Radiance 35)



D. Stevens (Miysis)

Miysis 41

Comment une petite société technologique liégeoise, spécialisée dans l'imagerie virtuelle, est-elle parvenue à décrocher les plus grands comptes dans l'immobilier et le design ? Réponse avec Miysis.

CGEOS 43

CGEOS intervient dans le monde entier grâce à son expertise dans le positionnement, la navigation et la surveillance numérique d'infrastructures. Elle a été choisie pour réaliser un système pour le plus large pont haubané du monde.



J. Van Cranenbroeck (CGEOS)

Ideasign 45

Avec la marque Idealove, Jean-François Parisse, fondateur d'Ideasign propose des alliances en titane qui rencontrent un beau succès. Le designer n'en est pas à son coup d'essai.



J-F. Parisse (Ideasign)



Ph. Fondu (Brainbox)

Brainbox 47

Consistant à réaliser soi-même un produit que l'on pourrait acheter tout fait dans le commerce, le "Do It Yourself" a le vent en poupe. Mais Brainbox n'a pas attendu que la tendance DIY soit dans l'air du temps pour s'en accaparer.

Coccibel 48

Avec Coccibel, la Hutoise Annick Paleschi réalise des sacs et autres accessoires écoresponsables, conçus et confectionnés à partir de matières renouvelables et recyclables issues du monde végétal.



A. Paleschi (Coccibel)

Brèves L'actualité du chef d'entreprise 34

Au programme de cette édition : les syndicats assis à la table du conseil d'administration de l'entreprise, le nouveau CEO d'Agoria, un livre sur la "bénévolence" ...et bien d'autres infos encore !



© Gerd Altmann de Pixabay

Automobile La vie en vert... 36

Si notre journaliste automobile vous touche un mot des projets de Renault, concentrés sur les technologies autour des batteries de seconde vie, il ne résiste pas à la tentation de vous présenter, avec force chiffres et enthousiasme, les atouts du Kuga 2020...



CCI Partage d'expériences 49

S'il y a bien un service de la CCI en phase avec le dossier thématique de cette édition, c'est assurément le programme de partage d'expériences Oxygène. Permettant aux dirigeants d'échanger chaque mois sur des problématiques inhérentes à leur fonction, il est perçu par nombre de participants comme un élément concourant directement à leur bien-être professionnel.



A-C. Geron (Aleo)



SALVATORE IANNELLO (CHOCOLATERIE GALLER)

UN CAPITAINE DERRIÈRE UNE ÉQUIPE



Ce navigateur est de retour à la chocolaterie Galler. Avec les collaborateurs, Salvatore Iannello met en place un changement de paradigme complet, en espérant que cette nouvelle approche équitable et durable percolera vers le monde extérieur.

FREDERIC VAN VLORP © ELODIE TIMMERMANS / GALLER

Proposer à Salvatore Iannello d'être l'invité du mois de CCI Mag, c'est la garantie de recevoir une réponse inédite : « *Nous avons décidé que Galler ne devait plus être incarnée par un homme, mais par l'humanité, à commencer donc par son équipe. Même s'il s'agit du portrait d'une personne, je souhaite un chapitre où interviennent les collaborateurs.* »

Depuis quelques années, le patron – disons dès lors plutôt le capitaine du team – de Galler a pleinement pris conscience que la société est en mutation, avec notamment l'avènement du web, l'urgence écologique... « *Nous avons besoin de sens. Il est temps de changer de paradigme. Historiquement, les entreprises sont fondées sur le rapport de force avec une règle de profit et la sacro-sainte croissance. Je suis convaincu qu'il est temps d'adopter un nouveau modèle plus horizontal, basé sur l'alignement et la convergence d'intérêts. Je ne diabolise pas la création de richesse, car si on ne la génère pas, il est impossible de la partager mais je mets en cause la manière de la partager.* » Et de prôner le passage du seul P (Profit) aux quatre P : Profit donc, People, Planet et Purpose (raison d'être).

Au-delà des constats, Salvatore Iannello a décidé, lui, de mettre ses convictions totalement en œuvre à travers Galler. Comment a-t-il cheminé pour arriver à ce choix d'entrepreneur plutôt drastique ?

« *J'avais certainement les ingrédients en moi* » constate celui qui a fait ses études universitaires en économie. Son bagage s'est étoffé chez PWC, puis quand il a créé son bureau de consultance à Liège, ville à laquelle il voue un profond attachement.

Son histoire avec Galler a déjà connu plusieurs épisodes de 2000 à 2013, depuis la mise en place d'un plan de redressement à la direction comme CEO, en passant par le développement des activités à l'international. « *En 2013, l'entreprise était en bonne santé et en ordre de marche pour l'avenir. J'avais le sentiment du devoir accompli vis-à-vis du personnel et des actionnaires.* »

Salvatore Iannello quitte alors Galler pour accomplir son rêve : quatre années sur un voilier qui le mèneront aux Caraïbes et jusqu'au Cap Horn. Le capitaine revient transformé et, de manière imprévue, est rappelé par les actionnaires qataris pour reprendre la chocolaterie "virtuellement en faillite". « *J'ai accepté à 3 conditions : une injection rapide de 10 millions d'euros, l'ouverture de l'actionariat à un ancrage local et une carte blanche pour la mise en œuvre d'un projet d'entreprise humaine, héritage de mon voyage. Tout est à présent en place.* »

Le changement de paradigme de l'entreprise, qui devrait pleinement se concrétiser en ce début d'année 2021, doit évidemment être partagé par le personnel. Pour l'aider dans sa mission, Salvatore Iannello a notamment engagé **Sabine Denis** (Cap+), consultante, et **Vicente Balseca**, socio-anthropologue responsable du nouveau département éthique. « *Nous ambitionnons de changer le monde afin qu'il soit réellement durable et équitable* » souligne ce dernier. Et Galler est déjà passé de la parole aux actes. « *Un audit approfondi a par exemple laissé apparaître que nos plus grandes sources d'impact environnemental se situent au niveau de la production de la fève de cacao. En collaboration avec différents partenaires*

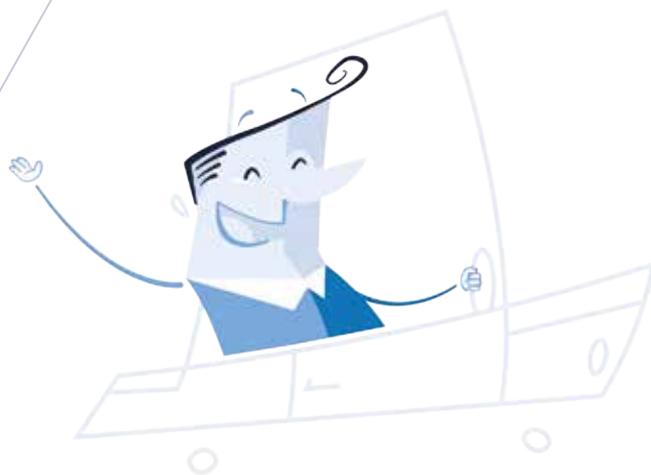
spécialisés, Galler a dès lors initié un plan d'actions sur place (plantation de 50.000 arbres, promotion de l'agroforesterie, biodiversité...) favorables à l'environnement et à l'augmentation des revenus des producteurs locaux. » Le passage à un chocolat équitable 100 % Fairtrade, qui coûtera 600.000 € de plus par an, est de nature à faire bouger les lignes dans le secteur du chocolat « *Et l'enjeu est de transformer les consommateurs en consomm'acteurs* » renchérit **Vanessa Fernandes**, brand & community coordinator. « *Nous voulons donner du sens au goût, sachant que cette passion pour un chocolat de qualité reste l'héritage et le socle de Galler.* » La chocolaterie, qui tient à son caractère indépendant, a traduit son projet entre autres à travers une nouvelle stratégie marketing et une nouvelle identité, en lien avec sa constitution et sa raison d'être. Elle réaffirme son ancrage liégeois et sa belgitude avec une devise aux airs de brabançonne : le goût, la joie, la liberté. Ces derniers résultent d'un long travail en interne pour l'équipe qui s'apprête à entrer en autogouvernance. « *Nous allons quitter un système pyramidal pour un système plus autonome largement inspiré par l'holocratie* » explique **Thierry Hauben**, délégué commercial et membre du comité 'raison d'être'. « *Chacun est expert dans sa fonction ; personne d'autre n'a donc une meilleure connaissance de son travail.* »

Bien sûr, Salvatore Iannello est conscient que Galler ne changera pas seul le monde mais – et le phénomène a déjà débuté –, il espère que sa vision percolera au-delà de son secteur. Et il rappelle que le client, par ses choix d'achat, peut lui aussi agir sur le monde.

GALLER C'EST :

- une chocolaterie indépendante, fondée en 1976, labellisée Fournisseur de la Cour de Belgique
- une équipe de 170 collaborateurs
- un site de production historique à Vaux-sous-Chèvremont, le reste des activités étant localisé à Herstal
- 16 boutiques (Belgique, France, Qatar et Liban) ainsi qu'une présence dans plus de 2.000 points de ventes à travers le monde
- un chiffre d'affaires de 29,1 M€ euros en 2019
- un engagement à planter plus de 50.000 arbres en faveur d'une cacaoculture durable en Côte d'Ivoire, en partenariat avec la coopérative Yeyasso
- une certification Fairtrade pour les fèves de cacao, garante d'une amélioration des conditions de vie et de travail des producteurs
- un actionariat composé d'investisseurs étrangers et wallons.

À la recherche d'un leasing auto **vite fait, bien fait?** Bienvenue chez **Westlease!**



Voici pourquoi Westlease fait la différence:

- Service rapide
- Approche personnalisée
- Collaboration transparente

Plus d'info sur westlease.be


westlease



“

Je ne diabolise pas la création de richesse, car si on ne la génère pas, il est impossible de la partager mais je remets en cause la manière de la partager. »

BIO EXPRESS

- ▶ Né le **25 février 1968** à Hermalle-sous-Argenteau
- ▶ **1990** : obtient son diplôme à l'École d'Administration des Affaires (aujourd'hui Faculté d'Economie et de Gestion) à l'ULiège.
- ▶ **1990** : fait son service militaire en néerlandais
- ▶ **1991-1994** : travaille comme auditeur chez PWC à Bruxelles
- ▶ **1994** : crée son bureau de consultance à Liège
- ▶ **1995** : reprend avec son frère une société active dans la pâtisserie
- ▶ **2000** : aide Jean Galler à redresser sa chocolaterie et devient propriétaire de l'activité export de Galler.
- ▶ **2006** : devient CEO de Galler
- ▶ **2013** : voyage en voilier jusqu'au Cap Horn
- ▶ **Fin 2016** : devient coach au VentureLab
- ▶ **2018** : revient chez Galler pour relancer l'entreprise sous une forme équitable et durable
- ▶ Marié, 2 enfants
- ▶ Passionné de voile, de voyage et d'aventures

La raison d'être de Galler

Incarner dans le monde du chocolat une approche entrepreneuriale, basée sur la convergence d'intérêts pour bâtir un monde équitable à durable.

DU TAC AU TAC

Salvatore Iannello vu par ses collaborateurs

▶ Ses plus grandes qualités

Une grande force de conviction, un esprit de leader dans le sens noble du terme : il porte et guide ses équipes, avec bienveillance. Un esprit d'ouverture, y compris intellectuelle ; il est capable de sortir de ce qu'il connaît et d'entrevoir les choses différemment. Un goût pour le partage : ses lectures, ses podcasts, ses vidéos.

▶ Ses plus grands défauts

Une volonté de tout faire bouger en même temps. L'impatience.

Coup de gueule

L'injustice qui existe au sein de la filière cacao, les producteurs vivant dans des conditions extrêmes et la culture se pratiquant avec un lourd impact sur l'environnement.

Coup de génie

S'entourer et écouter de nombreuses personnes qui apportent une profondeur, amènent un autre regard et questionnent.

Coup de cœur

La passion pour le chocolat chez Galler, présente depuis le début, et la volonté de donner du sens au goût.

CHOCOLATERIE GALLER

Rue de la Station 39, 4051 Vaux-sous-Chèvremont
Tél. : 04/367.22.11 - infos@galler.com - www.galler.com



GOOSSE | Delight
THE MAGIC TOUCH OF AGRON BILLA

**OFFREZ UN PEU DE GOOSSE
À CEUX QUI COMPTENT POUR VOUS!**

Pour permettre à chacun d'offrir ou de s'offrir un moment de total plaisir à domicile, le traiteur Goosse, bien connu à Liège et dans le Limbourg, innove et propose un nouveau service. Mêlant gastronomie contemporaine gourmande et décoration de table conceptuelle, GoosseDelight a tout prévu pour que le cadeau soit inoubliable. Chaque semaine, un nouveau menu et des plats à la carte à commander en ligne. La déco, les zakouskis, avec ou sans boissons, tout est modulable, bien expliqué et se conserve 7 jours!

Depuis la reprise de la direction du Traiteur Goosse, en 2015, Agron Billa ne cesse d'innover, de chercher l'originalité tout en maintenant un niveau constant de qualité. En mars, la crise sanitaire a fait l'effet d'une bombe et a plongé tout le secteur dans l'incertitude. « *Quand vous êtes responsable d'une équipe de 32 personnes et que votre chiffre d'affaire est constitué à 80 % par l'organisation d'événements business et de 20 % par des mariages, vous vous retrouvez devant un grand vide* » confie Agron Billa.

Proposer de l'inédit de qualité

Hors de question pourtant pour ce créateur gastronomique de rester les bras croisés. Durant cette période pour le moins particulière, le chef réfléchi à la préparation de plats à emporter, il fait des tests, il veut être différent, il investit dans une machine pour mettre ses préparations sous atmosphère protectrice et pendant 4 semaines livre gratuitement des menus à ses fidèles clients pour recueillir leurs avis. « *Je voulais évidemment pouvoir proposer des mets dans des conditions 'COVID free' avec un niveau de qualité à la hauteur des attentes des habitués, mais je voulais aussi proposer autre chose que ce qui se faisait déjà. J'ai donc pris le temps nécessaire pour être totalement prêt et je pense que ça en valait la peine* ».

La DelightBox est un concept hyper modulable qui permet de commander de quoi régaler 2 à 6 personnes. « *Notre métier est de donner du bonheur aux autres. L'idée est de permettre aux gens de vivre un moment privilégié ensemble sans se tracasser de la préparation en cuisine, ni de devoir passer du temps à concevoir et à trouver la*



Agron Billa



© shutterstock

DelightBox

Faites votre choix et émerveillez vos yeux et vos papilles

- 4 thèmes** de décoration de table
- 3 menus** gourmets au choix (dont 1 menu enfants et un menu de fêtes)
- 6 plats** familiaux et conviviaux
- 2 encas** festifs
- 5 apéros** réconfortants
- 1 Champagne**
- 6 vins** sélectionnés

décoration idéale. Tout est fait pour faciliter la préparation du repas : un schéma clair de décoration, des plats à réchauffer en 4 minutes au micro-ondes et directement transférables sur l'assiette en gardant une présentation la plus soignée possible ».

Les commandes se font sur le site (www.goossedelight.be) avant le dimanche minuit. Le client choisi ce que doit contenir sa box : décoration de table, apéritif, zakouskis, bulles, vins, menu ou plat unique, encas. Les repas peuvent être retirés à Liège ou à Neerlanden le vendredi ou livrés dans un rayon de 30 km de ces 2 implantations et se conservent 7 jours (grâce à des ingrédients de première qualité conditionnés sans aucun conservateur sous atmosphère protectrice).

Un cadeau d'entreprise original

« *Nous avons conçu cette box comme un cadeau, pour faire plaisir à nos clients mais aussi pour qu'elle puisse être offerte. Quoi de plus agréable que de recevoir d'un proche, d'un fournisseur ou de son patron une telle attention dont on se souviendra longtemps!* » Et toujours dans une volonté de proposer un niveau de service maximum, les équipes du traiteur Goosse peuvent même se charger de venir dresser la table et travaillent également sur mesure pour les entreprises. Dès que nous reviendrons à un peu de normalité, le concept Delight pourra éventuellement être envisagé pour un plus grand nombre de convives et Agron Billa pourra enfin ouvrir son restaurant dans la ferme de Beekhoeve à Neerlanden où il organise depuis quelques années des réceptions, des séminaires et des événements sur mesure.

Guillaume Depaepe (Vidock Studio)

DES PERSONNAGES ET DES DÉCORS POUR JEUX VIDÉO

La passion des jeux vidéo a mené Guillaume Depaepe à créer Vidock Studio. Son projet fournit aux développeurs de ces jeux des services de conception 2D et de modélisation 3D de personnages et de décors. Sa créativité et sa motivation lui ont déjà valu d'aller découvrir ce qui se fait de mieux dans ce domaine au Japon et au Canada.

JACQUELINE REMITS

► Comment est né le projet Vidock Studio?

G. D. : « En 2017, alors étudiant à la Haute Ecole Albert Jacquard à Namur, j'ai participé à des hackathons, des week-ends thématiques où les participants développent des applications ludiques. J'y ai rencontré trois passionnés comme moi et nous avons eu l'idée de créer des logiciels de réalité virtuelle pour le jeu vidéo. Le référent entrepreneurial de l'école m'a alors envoyé vers LinKube, l'incubateur de start-ups à Namur, ce qui m'a donné accès à un cycle de formations en gestion, finances, aspects juridiques... J'ai pris le statut d'étudiant académique qui m'a offert une certaine flexibilité et une reconnaissance au niveau pédagogique. A la fin du cycle, nous devions présenter notre projet à des professionnels, et j'ai remporté le prix. Ce projet avait donc bien du potentiel. »

► Comment vous êtes-vous formé par la suite?

G. D. : « A la fin de mes études, j'ai eu la chance d'être envoyé par l'école en stage en entreprise à Tokyo, le Japon étant un hub très important pour le secteur des jeux vidéo. Puis, j'ai suivi un bachelier de spécialisation, un an d'études supplémentaires avec des cours de gestion, de *people management*... Ensuite, grâce au programme d'échanges d'étudiants de l'école avec un institut de Montréal, j'ai eu l'opportunité d'effectuer un cursus de 6 mois au Québec. Montréal est aussi une place forte pour le secteur. Ces deux immersions m'ont permis de capter des tendances, d'acquérir des compétences, d'élargir mon réseau... Forcément, ces événements ont bouleversé la vie du projet. Et, aujourd'hui, ces expériences m'ouvrent des portes. »



Le jeune entrepreneur du mois

- **Nom :** Guillaume Depaepe
- **Age :** 26 ans
- **Formation :** Game Art à la Haute Ecole Albert Jacquard à Namur
- **Projet :** Vidock Studio
- **Concept :** création de modèles pour le secteur du jeu vidéo

services de création artistique. A présent, nous réalisons exclusivement du service pour le secteur du divertissement, des jeux vidéo et des films d'animation. Nous créons des personnages, des environnements, des objets en 3D, par exemple, des accessoires, pour qu'ils soient intégrés dans des jeux, des expériences, des films d'animation. Cela fonctionne bien. Les attentes du public sont énormes. D'importants studios doivent faire appel à des partenaires externes. En fonction de la charge de travail, nous travaillons avec un réseau de confrères indépendants pour pouvoir répondre au mieux à nos clients. Notre capacité d'adaptation est grande, notre réactivité très forte et nous sommes flexibles. »

► Comment le projet a-t-il évolué?

G. D. : « Fin 2017, nous avons commencé à travailler pour un studio belge pour lequel nous avons créé une expérience en réalité virtuelle. Une petite mission pour laquelle nous nous réunissions dans les locaux du TRAKK, le hub créatif namurois, ce qui nous a permis de tester le prototype sur la réalité du terrain. Pendant un an, nous avons travaillé pour différents secteurs, l'industrie, la santé... Etant très motivés par le secteur du divertissement, nous avons décidé de poser un choix stratégique en restreignant notre champ de prospection à ce secteur. »

► Où en êtes-vous aujourd'hui?

G. D. : « A l'heure actuelle, nous sommes deux personnes investies dans le projet. Les trois développeurs des débuts ne font plus partie de l'aventure. Avec mon associée, Léa Hotton, nous terminons le nouveau business plan, la nouvelle stratégie étant de se focaliser sur les



Nous créons des personnages, des environnements, des objets en 3D. »

► Quels sont vos objectifs?

G. D. : « Jusqu'à présent, nous avons beaucoup travaillé en réalité virtuelle. Aujourd'hui, nous cibons les développeurs de jeux en réalité virtuelle, mais aussi le marché des consoles et des ordinateurs et celui des jeux vidéo. Nous comptons passer en société dans les prochains mois. »

VIDOCK STUDIO

Guillaume Depaepe
contact@vidockstudio.com
www.vidockstudio.com

The DHL logo is positioned at the top center of the advertisement. It features the letters 'DHL' in a bold, italicized, red font, with three horizontal red lines on either side. The background is a vibrant yellow with abstract, overlapping shapes in shades of red and yellow, suggesting a stylized sun or a dynamic environment. In the lower half of the image, there are silhouettes of an airport tarmac with a DHL airplane, a ground crew member, and an air traffic control tower.

EVERYTHING AND NOTHING HAS CHANGED

It's been a tough year for most.

The world is feeling more than a little uncertain.

So it's reassuring to know the things that were truly important yesterday still really matter today. Maybe even more so. Like the power of a human connection.

Working together to keep doors open – for schools, hospitals, businesses, and even at our borders. For us, these things haven't changed.

Neither has our commitment to a world that trades more, shares more ideas and solves more problems. Together. When you think about it like that, thankfully not quite everything has changed.

www.dhlexpress.be

[Restore Design]

L'ART DE LA RÉCUP'

Avec Restore Design, Benjamin Pailhe propose un design artisanal 2.0 alliant les nouvelles technologies, la récup' et l'artisanat de production. Il conçoit et réalise ses créations originales et atypiques, comme ses luminaires, en Neuvive où il a trouvé son bonheur.

JACQUELINE REMITS

Originaire de Hannut, Benjamin Pailhe effectue ses études en arts plastiques à l'Institut Saint-Luc à Liège. « *En sortant des études, je voulais pouvoir faire au quotidien, commence-t-il. Le mot 'faire' est important pour moi, cela veut dire 'pratiquer'. Ce qui est chouette à Liège, c'est qu'il était facile il y a une vingtaine d'années de trouver des ateliers, des espaces partagés.* » Doué pour sentir d'où vient le vent, il entreprend ses premières démarches dans l'événementiel. « *La demande était alors forte. Je cherchais aussi de la matière première. J'ai réalisé mes premières découvertes dans la récupération. On peut en trouver en quantités et elle n'est pas chère.* » Cette philosophie de ne pas produire n'est pas alors autant exploitée qu'aujourd'hui. « *Je trouvais que c'était sympa de pouvoir travailler avec la matière que je glanais et de ne pas avoir à en chercher.* » Il commence à produire des scénographies pour des festivals et d'autres événements en Belgique. De fil en aiguille, il se met à pratiquer l'objet, le design. « *Je cherchais des formes, des luminaires, du mobilier... Petit à petit, je me suis dirigé vers ma production propre.* » Il y a une dizaine d'années, il tombe sur une petite maison à louer en Neuvive. Coup de cœur. Il produit sur place sa première gamme d'objets. Avec sa compagne, il ouvre la boutique. La rue attire déjà quelques artisans. « *Ca m'a poussé à continuer mon travail en tant que dessinateur, créateur et ouvrier, ma compagne s'occupant de l'administratif.* »

« Ma petite usine flexible »

Le designer passe par plusieurs phases. « *Au début, c'était de l'artisanat avec des outils à main. Puis, je me suis passionné pour les technologies. J'ai ouvert le premier fablab de Wallonie il y a six ans. Un atelier partagé sur des thématiques, des outils numériques, ouvert à tout le monde. Puis, j'ai passé la main. L'atelier est géré depuis trois ans par une nouvelle équipe et est devenu le Relab.* » C'est ainsi que Benjamin Pailhe s'auto-forme à ces différentes technologies. « *Ouvrir mon propre atelier et ma petite usine flexible répondait à mes attentes et*



Fondateur de Restore Design, Benjamin Pailhe a également été à l'origine du premier fablab de Wallonie.



« J'ai enfin mon atelier de production, petite usine de rêve. »

à mes besoins d'être créatif et de pouvoir faire une production au quotidien. Nous avons eu jusqu'à quatre boutiques et une cinquantaine de revendeurs. Cela demandait de pouvoir réagir et d'être assez flexible en production. » Petit à petit, Benjamin Pailhe se recentre sur son activité première, bien produire, bien faire les choses et les distribuer. « *Quand la période que nous vivons encore a commencé, j'ai essayé d'être créatif afin de pouvoir trouver un autre modèle que celui de tout chapeauter. Par exemple, notre ancienne employée a repris à son nom notre magasin de Bruxelles pour qu'elle puisse prendre son identité et son envol. Et cela, avec un partage de compétences. Je voulais me recentrer sur l'activité à Liège. Nous restons en Neuvive, j'adore cette rue. Je continuerai à développer l'axe atelier dont je dispose dans le quartier Saint-Léonard. Je vais construire ma future maison avec mon outillage numérique, libre de droits. Je profite des transitions, de ce qui se passe, pour me recentrer sur d'autres activités. La boutique continue, ainsi que l'atelier*

qui devient important et assouvit mon besoin de partager des idées, de voir des gens, de travailler ensemble. »

Restore Design vend à partir de son webshop et travaille avec une cinquantaine de revendeurs en Belgique, en France et au Luxembourg. « *Nous continuons à rechercher des revendeurs. J'ai enfin mon atelier de production, petite usine de rêve. Et cette envie de produire mieux, mais d'une manière raisonnée. Ma petite équipe est flexible, composée de confrères, d'étudiants.* » Actuellement, le designer réalise aussi des aménagements au moulin de Ferrières bientôt transformé en centre d'accueil touristique. Et produit toujours des luminaires et d'autres objets au gré de son imagination.

RESTORE DESIGN

en Neuvive, 14 à 4000 Liège
Benjamin Pailhe : 0478/20.87.60
info@restoredesign.be
www.restoredesign.be



Nous accompagnons votre entreprise pour trouver un terrain, un bâtiment en province de Liège, porter un regard décalé sur votre business, ses pratiques, ses opportunités, ...

Respirez, nous sommes à vos côtés

Contactez-nous !
04.230.11.22.

commercial@spi.be
www.spi.be



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR



[Radiance 35]

L'AGENCE QUI HABILLE LES VILLES DE LUMIÈRE

Créée par l'architecte-urbaniste Isabelle Corten, l'agence d'urbanisme Radiance 35, basée à Liège, réalise des études sur la mise en lumière d'un site. Une rue, une place, une avenue, un arbre, prennent alors une autre dimension, se parent d'un supplément d'âme. Des compétences reconnues en Belgique, mais aussi à l'étranger. **JACQUELINE REMITS**

Le parcours d'Isabelle Corten mérite un coup de projecteur. Après des études d'architecture à La Cambre, elle entame sa carrière en 1992 dans un bureau d'architecture à Bruxelles. « *Celui-ci avait justement un projet d'éclairage, l'un des premiers plans lumière de la capitale, se souvient Isabelle Corten. La vie nocturne m'a intéressée.* » A un point tel qu'elle décide de suivre des études spécialisées en urbanisme à l'ULB. « *Mon sujet de mémoire de fin d'études portait sur la lumière et le sentiment d'insécurité. Il m'intéressait beaucoup. C'est ainsi que je suis tombée dans les dimensions de la nuit et de sa complexité.* » En 2001, elle fonde sa société, Isabelle Corten, à Bruxelles. « *J'ai commencé seule. Je réalisais des projets d'espace public de jour et d'autres de nuit.* » En 2002, elle participe avec un concepteur lumière bruxellois, Jean-Pierre Majot, à un appel d'offres pour le Plan lumière de Liège, qu'ils remportent. « *Cela nous a ouvert d'autres marchés. J'ai eu de plus en plus de projets d'éclairage de nuit. C'était la voie à prendre.* » En 2007, elle déménage à Liège par amour. La société s'y implante aussi. Une première personne est engagée. Isabelle travaille d'abord chez elle, puis en différents endroits. L'agence répond à l'appel d'offres de Liège Métropole Culture 2010. Le bureau s'agrandissant, en 2017 des locaux sont achetés quai Godefroid Kurth. La société prend alors le nom de Radiance 35 et emploie aujourd'hui 9 personnes.

Beau succès en Suisse

Isabelle Corten est membre de différents réseaux internationaux dont Luci (*Lighting Urban Community International*), un réseau de villes travaillant sur les territoires extérieurs. Elle suit et donne régulièrement des conférences. L'une de celles-ci, consacrée au Plan lumière de Liège et donnée à Genève il y a 15 ans, amène le premier contrat de Radiance 35 en Suisse. Le début d'une longue histoire car,



Radiance 35 a été créée par l'architecte-urbaniste Isabelle Corten.

depuis lors, l'agence liégeoise y réalise entre 30 et 40 % de son chiffre d'affaires. Elle est actuellement sur une dizaine de projets en Suisse, à Genève, Nyon, Carouges, Neuchâtel... où elle se rend tous les quinze jours. Elle est également présidente de Concepteurs Lumière sans Frontières, une association de bénévoles qui intervient dans différents pays pour des formations sur la lumière, également membre d'un groupement de promotion de quartiers oubliés. « *Cela nous a amenés à être reconnu en Europe pour nos spécificités d'urbanistes lumière et des affaires réalisées à 90 % pour le secteur public.* »

Développement durable

Radiance 35 est spécialisée dans deux champs d'intervention. « *D'un côté, le champ de l'urbanisme, les plans lumière pour lesquels l'agence réalise une analyse des territoires, des recommandations, des cahiers de programmation qui seront mis en œuvre dans les dix ans. D'un autre, les interventions concernant des projets jusqu'à la réalisation. Le projet patrimonial est la première demande des villes et communes. Nous recevons des demandes pour des quartiers, des ponts, parcs, bords de fleuve, grottes*



Une expertise dans la mise en lumière des sites que l'on peut admirer à Liège, à Bouillon ou bien encore en Suisse.

comme celles de Goyet. L'une de nos particularités est de développer deux aspects liés au développement durable: le pilier écologique avec le respect de la biodiversité et la notion de couloir écologique et de trame noire, ces territoires qui doivent être laissés dans le noir ou dans une relative obscurité, et la réflexion sur des territoires oubliés de quartiers sensibles pour une attention particulière sur l'éclairage. » Radiance 35 a aussi développé des outils participatifs de sensibilisation à différentes problématiques et qui font sa spécificité dans le monde de l'éclairage européen. L'agence compte à présent 2 directrices à Liège, ce qui permet à Isabelle Corten d'aller sur chantiers et d'être l'ambassadrice de Radiance 35 à l'étranger. La Cité ardente n'est pas oubliée pour autant. « *Nous travaillons actuellement sur le site de Bavière, les arrêts du futur tram, un projet à Cheratte. On revient à Liège!* »

RADIANCE 35

Quai Godefroid Kurth, 22 à 4020 Liège
Tél. : 04/221.21.02 - info@radiance35.eu
www.radiance35.eu



« Notre gamme de produits est destinée aux professionnel(le)s »

« Le Notebook et le sac à main sont très appréciés en cadeau d'affaire. »

PROCUT sprl

Société spécialisée dans la conception physique de projet divers, du dessin 2D et 3D, au prototypage voir petite série, dans des matériaux comme le bois et le plexiglass.

by Pro-Cut



Frédéric BRAINE

Notre société procut est également spécialisée dans la conception de protection covid:



Notre outil principal est le laser. L'expérience accumulée avec les nombreux tests de découpes, de gravures, d'assemblage, la découverte de nouveaux matériaux nous

ont donné l'envie de créer nos propres produits. Dans cette idée est né «IKIGAI-Belgium». Dans cette marque une gamme de produits haut de gamme composée

de bois, de cuir et d'acier. Et rassemblant nos techniques et notre savoir-faire, 100% belge.



by Pro-Cut

IKIGAI
BELGIUM

Procut sprl

5b rue Docteur Neuville 4530 VAUX ET BORSET | Tél. : 0472/84 71 00 | info@procutlaser.be | info@ikigai-belgium.be | Be 0651 683 117

L'ESSENTIEL BIEN-ÊTRE DU DIRIGEANT D'ENTREPRISE

Plus que jamais sans doute, et même si son temps libre se réduit à peau de chagrin, le chef d'entreprise a besoin de moments pour se déconnecter, se ressourcer. Grappillant des petites parcelles de bien-être à droite à gauche, il n'en sera que plus vaillant pour diriger son navire.

Un ensemble de facteurs contribuent à cet état de sérénité, pas seulement les hobbies, mais d'abord la santé et, aussi, une réussite sociale et professionnelle, la satisfaction d'exercer un métier en phase avec sa philosophie de vie, ses valeurs, le fait de récolter les fruits du travail bien fait.

Soumis à des pressions multiples, en cette période agitée, nos dirigeants doivent néanmoins appuyer sur « pause », de temps à temps, pour goûter encore la reconfortante saveur de quelques composantes propres à leur bien-être.

Leur santé et celle de leur entreprise en dépendent.

La rédaction du CCI mag' tient à exprimer ses plus vifs remerciements à nos témoins qui, malgré les temps troublés, leurs soucis, ont accepté de partager leur conception du bien-être. Lorsque nous avons arrêté notre choix sur la thématique du dossier de fin d'année, nous étions loin d'imaginer le scénario de science-fiction que son cours suivrait...

Nous avons pourtant estimé qu'il fallait d'autant plus maintenir ce sujet dans ce contexte délicat...

FRANCE DEUSE - STÉPHANIE HEFFINCK



Le chef d'entreprise met souvent son bien-être personnel au second plan

Plus que jamais, les dirigeants d'entreprises doivent faire preuve de réactivité et puiser dans leurs ressources pour gérer leur société. Comme lors de tout moment délicat dans la vie d'une entreprise, le responsable est en première ligne. Être bien dans sa tête et son corps permet de prendre les bonnes décisions. Pouvoir se préserver des moments pour se ressourcer, se défouler ou déconnecter sont essentiels pour pouvoir prendre du recul et garder l'énergie suffisante à la gestion de ses affaires.

TRAVAILLER SANS COMPTER

Le temps que les chefs d'entreprises consacrent à leur travail est un des points révélateurs de leur investissement personnel. Une étude, menée par l'Université de Liège en 2012 à la demande d'organisations patronales, a révélé que 37 % des dirigeants de PME interrogés (parmi les membres de l'UCM et de la Chambre de la Construction des provinces de Liège et du Luxembourg) travaillaient plus de 60 heures par semaines et 42 % plus de 10 heures par jour. Parmi les responsables interrogés, 46 % travaillaient systématiquement le samedi et seul 23 % d'entre eux déclaraient s'accorder plus de 20 jours de congés par an. Parfois difficile, donc, dans ces conditions, de trouver du temps pour soi...

MULTIPLIER LES CASQUETTES

Selon une recherche menée en 2018 par la KUL à la demande de la Direction générale Humanisation du travail (Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale), les responsables d'organisations comptant moins de 20 travailleurs (très petites entreprises ou TPE) perçoivent certains risques susceptibles d'altérer leur santé et leur bien-être.

Le fait qu'ils doivent souvent assumer seuls la responsabilité et la gestion quotidienne de leur entreprise en plus parfois, dans les plus petites structures, d'exercer également leur profession initiale les expose à des risques plus importants que leurs propres travailleurs.

L'étude de la KUL a notamment établi un lien entre, d'une part, les caractéristiques de l'emploi de différents types de travailleurs et, d'autre part le bien-être et la satisfaction. Le niveau de stress exprimé par les responsables de TPE est significativement plus important que celui des indépendants sans personnel et des travailleurs salariés.

DE MULTIPLES FACTEURS INFLUENT LE BIEN-ÊTRE DU DIRIGEANT

Cette étude démontre par ailleurs que tous les secteurs d'activités ne sont pas touchés de la même manière et que le bien-être du dirigeant dépend de nombreux facteurs.

La pression du temps, le caractère invasif du travail le week-end, la charge émotionnelle, les risques physiques, la complexité de l'emploi, l'incertitude



par rapport à l'avenir de l'entreprise et le fait de ne pouvoir compter que sur soi-même sont des facteurs qui augmentent le niveau de stress, l'épuisement et diminuent la satisfaction et le sentiment de bien-être.

L'autonomie, la sécurité de revenu, le fait de voir les résultats des efforts fournis, d'avoir des opportunités d'apprentissage, de pouvoir montrer ce qu'on sait faire, de bénéficier des effectifs adéquats, d'éprouver un soutien social et de se sentir respecté engendrent, par contre, une meilleure satisfaction, plus de vitalité et une meilleure santé en général. Pour préserver son équilibre, le responsable doit donc veiller à faire baisser les facteurs de stress et mettre l'accent sur ceux qui augmentent son niveau de satisfaction.

CET ESSENTIEL BIEN-ÊTRE DOIT ÊTRE ACCESSIBLE À CHACUN

De plus en plus de choses sont mises en place et des obligations existent pour préserver la santé et le bien-être des travailleurs salariés. Nombreuses sont même les sociétés qui font du bien-être au travail leur cheval de bataille et leur argumentaire à l'embauche. À côté de ces mesures, rien n'existe pour préserver les dirigeants des risques d'épuisement... Les PME étant un des piliers de notre économie, la bonne santé des dirigeants de ces entreprises est, plus que jamais, un élément primordial. Dans la suite de notre dossier, nous découvrirons comment des chefs d'entreprises mettent en place des moments bien à eux dans leur vie bien remplie pour faire une pause, se vider la tête et pouvoir prendre du recul.

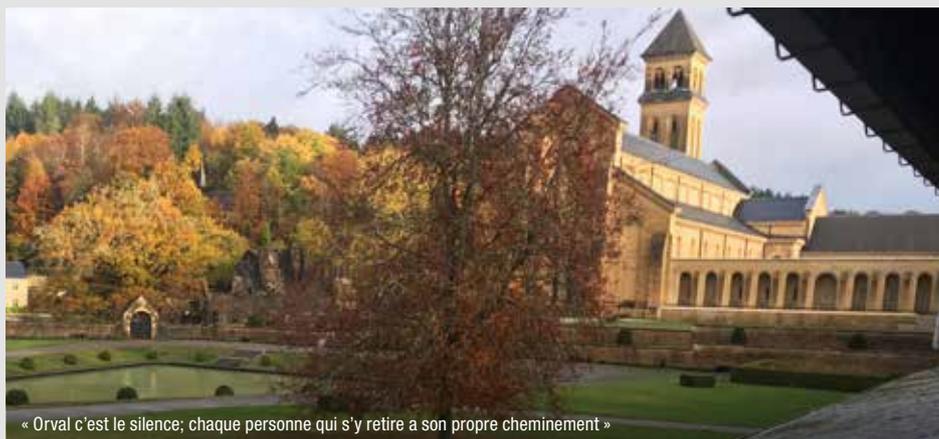
Stéphane Péters (Verbis Event): une retraite silencieuse à l'Abbaye d'Orval pour prendre du recul

Diplômé de l'UCL en Communication et en Administration des entreprises, Stéphane Péters gère Verbis Event depuis 2009. La crise sanitaire a stoppé net l'organisation d'événements physiques et la progression de son entreprise. « J'avais 4 collaboratrices indépendantes et maintenant je travaille avec une seule collaboratrice sur certains projets... le secteur s'est arrêté, mais j'ai continué à travailler, il y avait pas mal de chose à gérer. Nous avons même organisé Archipro, un événement qui devait

rassembler 27 partenaires et 400 invités de la construction sur 2 jours. Nous avons finalement transformé cela en moment de convivialité en ligne avec 18 partenaires et 180 invités avec l'envoi d'une apéro box à chacun, des moments de vrais networking avec les tables tournantes, des informations produits par le biais de capsules vidéo originales et un accompagnement sur mesure autant dans l'animation que dans la technique ».



Stéphane Péters,
fondateur de Verbis Event



« Orval c'est le silence; chaque personne qui s'y retire à son propre cheminement »

SE POSER, RÉFLÉCHIR SEUL ET METTRE LES CHOSES À PLAT

« Cette situation problématique m'a fait prendre conscience que j'avais besoin de recul, de repos, que je devais me poser. Je connaissais des gens qui avaient fait cette retraite silencieuse de 3 jours à Orval et ça s'est rapidement imposé à moi comme une évidence ».

Une chambre simple, permettant de se reposer, de travailler ou de réfléchir. Une journée rythmée par les repas pris en silence avec un fond de musique classique et les 5 offices religieux permettant la communion chantée avec les moines. « Tout est mis en place pour ne pas louper sa rencontre avec soi-même. La pratique spirituelle nous donne un moment pour nous poser. Cette atmosphère m'a permis de mettre de l'ordre dans ma tête, de faire le point plutôt que de me projeter et de repartir avec des idées plus au clair et une perception plus limpide de l'essentiel ».

PRENDRE DU TEMPS POUR SOI ET AVOIR DE LA TENDRESSE AVEC SOI-MÊME

Au quotidien, Stéphane Péters a également pris soin de s'accorder des moments de respiration sportive : un cours de tennis et une séance de stretching en groupe chaque semaine et une à deux sorties VTT par mois font partie des moments privilégiés qu'il s'accorde. « Le secret de

la réussite est de faire ces activités avec d'autres et de choisir la bonne fréquence de ces rendez-vous pour pouvoir tenir dans la durée. Autant commencer petit, quitte à le faire une fois de plus de temps en temps, et ne pas se retrouver face à l'échec de ne pas pouvoir tenir son engagement ». L'organisateur d'événements est convaincu que le temps que l'on prend pour soi permet d'être plus efficace et que c'est une chose que l'on fait trop peu. « Un jour, vous vous rendez compte que vos enfants sont grands, qu'ils vont quitter le nid et que vous n'avez pas passé assez de temps avec eux. Mais les regrets ne servent à rien et il faut avoir de la tendresse avec soi-même et profiter de ce que l'on peut faire maintenant ». A l'avenir, Stéphane Péters souhaite continuer dans l'événementiel mais également diversifier ses activités. Sa réflexion n'est pas encore aboutie et il a d'ores et déjà prévu de s'accorder des pauses spirituelles 2 ou 3 fois par an. Sa prochaine retraite à Orval est programmée en janvier et il n'exclut pas, à l'avenir, de se retirer dans d'autres abbayes comme Maredsous.

VERBIS EVENT:

Rue Grande Commune, 15 à 5340 Gesves
Tél.: 0470/80.09.38 - stephane@verbis.be
www.verbis.be

Christian Glineur (navettes.eu) ne recontacte plus personne en Harley Davidson

Lors de l'événement « Mons 2015 », Navettes.eu a véhiculé, intra et extra-muros, tant les visiteurs que les artistes ou l'équipe organisatrice du projet culturel de la ville du Doudou.

Mais l'entreprise, spécialisée dans le transport de personnes vers toutes destinations, en particulier vers les gares et aéroports de Belgique et de l'étranger, a accumulé, au fil des ans, bien d'autres références. Google, TD Williamson, Twin Disc ou Mamma Lucia font partie du lot...

CONTACTS, BELLES MÉCANIQUES ET MOMENTS « RIEN QU'À SOI »

Tant les particuliers que les entreprises ou agences de voyages s'adressent au patron de Navettes.eu, pour les services de navettes et taxis, puisque Christian Glineur a complété l'offre, il y a 3 ans, avec « Nivelles Taxis ». Minibus, autocar, voiture avec chauffeur, location de voitures de cérémonie, transport de petits colis... autant de services personnalisés que le chef d'entreprise propose à une clientèle qu'il fidélise d'année en année. Christian, qui dit être « tombé par hasard » dans son activité, en se faisant un beau jour couper la route par un minibus à l'aéroport, a néanmoins toujours aimé le contact indispensable à son bien-être. Son expérience



Christian Glineur oublie ses soucis sur sa moto...



antérieure en tant que vendeur automobile, puis directeur commercial dans ce secteur, lui a permis d'affûter cette qualité et de développer plus d'empathie et d'intuition. « Au nombre de mes amis, vous trouverez des personnes issues de toutes classes sociales et secteurs d'activités... Et je suis à l'aise avec tout le monde », lance celui que le reconfinement ronge en profondeur. « J'aime rendre service, conseiller... Malheureusement,

aujourd'hui, mon activité professionnelle étant quelque peu freinée par la crise, je ne peux plus le faire autant que je le voudrais. Comme beaucoup de monde, je suis dans un état d'anxiété face à l'incertitude de l'avenir et j'ai dû me résoudre à ne pas renouveler des CDD de certains de mes chauffeurs », ajoute Christian Glineur, dépité.

Si, jadis, ce dernier se défoulait en roulant sur des circuits automobiles – « J'ai été pilote amateur de 86 à 95! » -, aujourd'hui, c'est en enfourchant sa Harley Davidson qu'il se vide la tête. « C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour me couper de mes contacts provisoirement. Même en vélo, je parviens encore à consulter mes mails sur mon smartphone », s'amuse-t-il. Le passionné de belles mécaniques s'évade aussi en voyage : « On aurait dû partir en Camargue, mais, avec la crise Covid, il a fallu assurer professionnellement d'abord... »

Mais c'est aussi tout simplement chez lui, une fois par semaine, « en général le mardi ou le jeudi », qu'il se ressource, « une demi-journée rien qu'à moi, où je m'isole, je me retransche dans ma bulle, en rangeant à

mon aise, en écoutant de la musique, en méditant ».

Sans autre programme que celui de se laisser porter par ses envies du moment, Christian se retire alors dans son petit monde intérieur pour repartir ensuite avec une énergie décuplée...

« J'ai besoin d'une demi-journée par semaine, rien qu'à moi, durant laquelle je vais me ressourcer, à l'écoute de mes envies toutes simples du moment ».



NAVETTES.EU

Chaussée de Braine-le-Comte, 8 à 1400 Nivelles
GSM : 0487/244.344 - Taxis : 067/38.01.01
www.navettes.eu - www.nivellestaxis.be

Patrick Scheen (PSCHEEN): « Une heure avec un coach pour m'obliger à prendre une pause sportive »

Patrick Scheen est éducateur spécialisé de formation. Il est tombé un peu par hasard dans l'informatique et s'est formé chez ses trois premiers employeurs avant de se consacrer à temps plein à son activité indépendante en 2007 et de fonder sa société quelques années plus tard.

Aujourd'hui PSCHEEN emploie 9 personnes, collabore avec plusieurs prestataires externes et propose aux PME la gestion de leur informatique au quotidien. « Nous gérons le matériel, la maintenance, la coordination avec les logiciels métiers, les prestataires copieurs et la téléphonie par exemple. Nous avons un rôle de chef d'orchestre mais également un rôle préventif et de conseillers. Par ailleurs, nous déléguons aussi du personnel chez certains de nos clients ».

« Nous gérons le matériel, la maintenance, la coordination avec les logiciels métiers, les prestataires copieurs et la téléphonie par exemple. Nous avons un rôle de chef d'orchestre mais également un rôle préventif et de conseillers. Par ailleurs, nous déléguons aussi du personnel chez certains de nos clients ».

LE BIEN-ÊTRE: TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE

Pour Patrick Scheen, vie professionnelle et vie familiale et privée sont des vases communicants dont il faut assurer l'équilibre. « Me réserver du temps pour mes enfants et ma compagne, m'accorder des activités de détente culturelles et sportives sont des activités essentielles à mon équilibre. Je fais de la randonnée, de la plongée et surtout j'ai depuis bientôt 6 ans une séance hebdomadaire de sport avec un coach personnel. Il est très à l'écoute de mes besoins du moment et adapte



Patrick Scheen (PSCHEEN) s'accorde une heure de sport hebdomadaire.



Quand il sent qu'il doit s'arrêter, Patrick Scheen (PSCHEEN) prend des vacances et s'adonne, notamment à la plongée.

les sessions en fonction de mon état d'esprit. Nous avons vraiment une relation de confiance et ce rendez-vous de déconnexion d'une heure par semaine contribue, au même titre qu'une bonne hygiène de sommeil et la connaissance de mes limites, à me garder en forme ».

Mais à certains moments, l'entrepreneur verviétois se rend compte qu'il doit s'arrêter. « Une seule solution dans ces moments-là: prendre des vacances pour effectuer une déconnexion totale. C'est le moyen pour moi de redémarrer avec les idées claires et d'être beaucoup plus efficace ».

PSCHEEN :

Avenue des Biolleux, 7A à 4800 Petit-Rechain
Tél. : 087/840.060 - info@pscheen.com
www.pscheen.com

Laure De Voeght (Zom' Altitude): bien-être au cœur d'une cathédrale de bois...

Attirée par les médecines douces, passionnée de chevaux, Laure De Voeght trouve son équilibre dans la nature qui l'entoure.

Kinésithérapeute de formation, elle aime apaiser tant les corps que les âmes. Elle est également énergéticienne et équicoach. Ses valeurs et les racines mêmes de son bien-être, Laure a voulu en faire bénéficier autrui et a décidé d'orienter son activité professionnelle entièrement dans cette voie.



Une construction unique, pour être à l'écoute de soi.

SANS WI-FI NI TV...

Avec Frédéric De Roo, elle a mûri, il y a 7 ans, le projet de Zom' Altitude, devenu réalité sous la forme de « Zom' Altitude » depuis 3 ans.

« En pleine campagne, c'est un lieu inspirant, ressourçant, réunissant un gîte à la ferme, une « CuiZen » et un « Zome » », explique le duo.

La CuiZen, abritée dans une ancienne étable, est un vaste espace dinatoire, muni d'une cuisine, pour toutes les réceptions; le gîte, pour sa part, peut accueillir 8 personnes et est... dépourvu de wi-fi et TV. Une condition indispensable, selon les propriétaires qui restent fidèles à leur philosophie, de se concentrer sur la vie en famille ou avec des amis, sans être tenté de savoir ce qui se passe à l'extérieur. C'est au prix de ce « sacrifice » que les locataires entrèrent en communion avec leur environnement!

NOMBRE D'OR ET PLÉNITUDE...

Enfin, le « zome », unique en Belgique, niché dans cet écrin, s'y fond harmonieusement et procure à ceux qui y pénètrent une sensation de plénitude totale.

Au sommet de la construction ronde, faite de losanges de bois superposés, se découpent des ouvertures vitrées en étoile à 12 branches. « Il est construit sur le nombre d'or, nombre sous-tendant toute la création et la beauté », s'émerveille Laure.

En pénétrant dans cette cathédrale, à l'acoustique très particulière, même les enfants se calment spontanément et s'asseyent, nous assure l'hôtesse des lieux qui a constaté le phénomène le jour de l'inauguration. Elle-même ne se lasse pas d'en franchir le seuil fréquemment pour s'abreuver à cette source de zénitude.

C'est dans cet espace polyvalent de 95 m² et 6,70 m de haut que Laure dirige ou assiste à des ateliers donnés par des intervenants extérieurs. Libérant l'imagination, la créativité, procurant un intense sentiment de bien-être, le Zome se prête à toute activité relaxante et facilite le travail d'introspection... Le yoga, la méditation au son du tambour chamannique, les ateliers de développement personnel... y sont pratiqués ainsi que



les massages et soins énergétiques.

Des parcours d'accompagnement au burn-out, des formations en équi-coaching trouvent aussi chez Zom' altitude un cadre idéal.

« Ici, on peut vraiment imaginer quantité d'activités qui parlent à tout le monde. Si notre cible de départ était le particulier, elle s'est aujourd'hui élargie aux entreprises. Celles qui veulent remettre l'humain au centre, celles dont le dirigeant est aussi convaincu que le travail sur soi-même permet aussi à son entreprise de grandir », glisse la plus fervente adepte des formules de « Zom' Altitude ».

« Quand on entre ici, plus particulièrement dans le « Zome », on se « pose ». Le bâtiment impose directement un retour à soi... »



ZOM ALTITUDE

Rue du Faulx, 2 à 7903 Blicquy - GSM : 0473/68.92.17
0497/80.63.56 - www.zomaltitude.com

Bertrand Bouko (La Bête Tondeuse): le bonheur est dans le pré naturel...

Educateur spécialisé, Bertrand Bouko a accompagné durant 15 ans, des personnes porteuses de handicaps, auxquelles il a fait partager son goût de la nature; il a ainsi appris à ces dernières à entretenir un potager, s'occuper de lapins ou de poules ou construire du mobilier avec des palettes. De son côté, dans sa ferme, il trouvait son plein épanouissement en élevant poulets, cochons, canards.

« Rien ne m'est plus agréable que de sensibiliser les gens à un nouveau mode d'entretien d'espaces verts écologique, économique et social! En parlant « éco-pâturage », je reçois toujours un accueil enthousiaste! ».

UN MOUTON EN GUISE DE TONDEUSE

Soucieux de son autonomie alimentaire, Bertrand était ravi de présenter sur la table familiale une viande de qualité. Toujours pour sa propre consommation, il y ajouta les moutons...

Mais, rapidement confronté à une insuffisance de surfaces herbeuses



Bertrand Bouko au milieu de ses "tondeuses naturelles".

pour ses animaux à toisons, Bertrand suggéra alors à des particuliers d'accueillir ses paisibles « tondeuses naturelles » sur leurs parcelles. L'engouement ne se fit pas attendre au point que l'idée d'étendre l'éco-pâturage beaucoup plus largement germa en lui.

« J'ai nourri le projet de La Bête Tondeuse il y a 2 ans, puis j'ai été en couveuse Azimut afin d'en analyser la viabilité. Le principe de l'éco-pâturage, peu répandu en Wallonie, l'est plus largement en France ou en Hollande. Des communes, des entreprises qui veulent faire entretenir leurs

espaces naturels de façon plus économique, et surtout écologique, peuvent aujourd'hui me demander d'y placer mes moutons » indique le berger. Ce dernier propose des solutions clé en main, installant les clôtures, les abris, entretenant les animaux appartenant à 2 races rustiques résistant aux températures fraîches et aux maladies.

Très efficaces sur les talus, les lieux difficilement accessibles et pour lutter contre les plantes invasives, ses animaux contribuent à la biodiversité des espaces qu'ils occupent.

Propriétaire de 80 moutons aujourd'hui, Bertrand Bouko trouve son bonheur tout simple en se connectant chaque jour à la nature. « *Vivre en accord avec la planète, en prendre soin et, de la sorte, prendre soin de soi et des gens qui vous entourent, être en adéquation, par mon activité professionnelle, avec mes convictions profondes... rien n'est plus bénéfique pour moi* », apprécie-t-il. Il relève aussi, avec un sentiment d'intense satisfaction qu'avec l'éco-pâturage, il concourt à la sauvegarde d'une race ovine en voie de disparition : le mouton d'Ouessant.

Dans l'avenir, le berger rêve de relier son métier actuel à son ancienne activité professionnelle d'éducateur spécialisé en faisant travailler, pour la Bêle Tondeuse, des personnes handicapées ou en réinsertion socio-professionnelle.

Il y trouverait encore davantage de sens à ce qu'il fait chaque jour. Enfin, pour pousser sa démarche jusqu'au bout, il veut aussi œuvrer auprès de son entourage, de ses clients, à une sensibilisation à l'éco-responsabilité,

à la beauté de la nature qui connecte les gens. « *Des activités peuvent être greffées autour de l'éco-pâturage : la tonte de moutons, des démonstrations du travail des chiens de troupeaux... Les entreprises peuvent convier à ces séances leurs collaborateurs et leurs familles.*

Parfois, lors de leurs pauses, ces derniers se retrouveront aussi à regarder les moutons et tisser des liens intra et inter-entreprises, surtout si plusieurs d'entre celles-ci regroupent leurs espaces verts en une seule et même parcelle... »

IPALLE, la Société du Logement du Haut Escaut, Dufour, la société Vandeputte ont déjà manifesté des marques d'intérêt pour le projet du berger qui veille toujours à « travailler local » en faisant appel aux ressources de son village, de sa région...

« *Je ressens un immense bien-être à l'idée de reconnecter la nature à ces espaces où elle était sur-maitrisée et à faire ainsi revenir la biodiversité dans ces zones... »*



LA BÊLE TONDEUSE:

Rue des Déportés, 255 à 7531 Havinnes (Tournai)
0486/16.41.40 - Facebook Bêle Tondeuse

Jean-Claude Havaux (ZenTech et Dim3) Le multi-entrepreneur a ses jardins secrets : nature, lecture et moto

Jean-Claude Havaux est zoologiste de formation. Il aime être un pionnier et lancer des activités dans le domaine de la santé. « *Je suis plus entrepreneur que manager. J'aime l'innovation et l'idée d'en faire vivre une équipe de collaborateurs* ».

A la tête de ZenTech depuis 20 ans, une société de biotechnologie liégeoise bien connue spécialisée dans le diagnostic de pathologies aux premiers stades de la vie et dans celui de maladies chroniques, Jean-Claude Havaux a également fondé Dim3 en 2014, une société spécialisée en informatique et focalisée sur la nutrition médicale et les données cliniques.

S'APPUYER SUR DES ÉQUIPES DE CONFIANCE

Pour garder le cap, le pilote de ces 2 entreprises est heureux de pouvoir compter sur des équipes de confiance. « *Le secret c'est de bien s'entourer, d'avoir la chance d'être porté par une dynamique de groupe qui vous permet de ne pas tout supporter tout seul. Il faut aussi pouvoir être humble, entendre la voix des autres, considérer la critique et ne pas se prendre trop au sérieux* ».

« *J'ai la chance de bien me connaître et de sentir quand je vais atteindre la limite. Dans ces cas-là, je pense qu'il faut pouvoir tout couper. Il m'arrive alors de ne plus répondre au téléphone pendant 2 jours ou de prendre des vacances* ».

DES HOBBIES POUR S'ÉVADER

L'équilibre, Jean-Claude Havaux le trouve aussi dans le temps qu'il consacre à ses nombreuses passions. Son amour et sa curiosité pour la nature l'ont orienté vers des hobbies en rapport avec les animaux. Il affectionne particulièrement l'ornithologie, les poissons et les insectes. Il aime également la lecture et peut aussi bien se plonger dans un roman que dans un ouvrage scientifique.



Pour s'évader, Jean-Claude Havaux (Dim3 et ZenTech) a plusieurs passions, dont la moto.



UNE PASSION POUR ENTREPRENDRE

Et lorsqu'il a besoin d'adrénaline, c'est la moto qui lui sert d'exutoire. L'attrance pour ce sport mécanique va même plus loin que le simple hobby, puisque Jean-Claude Havaux a une société en Italie qui commercialise des pièces et des motos de course. « *La moto me permet de vivre des émotions intenses et de voyager, c'est une véritable passion. Cette troisième société est donc pour moi, une 'société-hobby'* ».

« *La santé est un équilibre fragile. Il faut en prendre soin et profiter de la vie. Avoir son jardin secret et faire des choses tout à fait personnelles, me semble essentiel. Pouvoir se retirer dans sa grotte et l'aménager est une démarche qui permet de prendre du recul... »*

DIM3:

Rue de Louveigné, 188/D à 4052 Beaufays
Tél.: 04/252.35.00 - info@dim3.com - www.dim3.com

ZENTECH:

Liege Science Park - Avenue du Pré-Aily, 10 à 4031
Angleur - Tél.: 04/361.42.32 - info@zentech.be
www.zentech.be

Maxence Van Crombrugge (Au milieu de nulle part, la Lanterne, Chez Ginette, Minute Cocotte...) : au fil de l'eau...

Maxence Van Crombrugge est un serial entrepreneur dont nous avons déjà présenté le parcours dans un dossier du CCI mag' consacré à cette thématique.

Depuis plusieurs années, il s'est attelé à redynamiser Genappe et à en augmenter l'attractivité, faisant des émules qui ont ouvert leur commerce en centre-ville.

Parmi ceux-ci, on note même d'autres membres de sa famille, ses 2 sœurs,

Evelyne, aux fourneaux de Chez Madame Oleson et Marie-Madeleine, fleuriste (Fleurs Frédéric). L'insatiable entrepreneur qui a créé des dizaines d'emplois dans sa région, a aussi lancé l'Alchimiste et, fin octobre de cette année, il a ouvert « Minute Cocotte », une cuisine ouverte sur la rue, avec ses plats à emporter « cuisinés minute », à composer au gré de ses envies.

« Quand on me dit: "la vie est courte, profite-en", je m'interroge. C'est en créant, dans mon travail, que j'en profite! Et en découvrant la satisfaction des personnes qui testent mes concepts! »

RALLUMER UN CENTRE-VILLE...

Maxence est un incorrigible nostalgique dont le bonheur suprême est de faire repartir le cœur d'anciens établissements dont l'ambiance a marqué ses années d'adolescence : un café colombophile, à Houtain-le-Val (jadis nommé « Le Val » et devenu « Chez Ginette »), un brocanteur (aujourd'hui « Au milieu de nulle part »), un café « Au Bon coin », où l'enseigne Madame Oleson s'est désormais établie.

Son moteur, sa raison de vivre, c'est incontestablement de rassembler les êtres, pour échanger les idées et les potins, autour d'une bonne table ou d'un verre. *« Chaque jour, je demande d'abord à mes gars combien de couverts ils ont fait... et donc, combien de personnes heureuses ils ont accueilli, avant de m'intéresser au chiffre d'affaires »*, certifie l'entrepreneur. Quand, en mars dernier, il est contraint de fermer les portes de ses établissements, c'est « un coup de massue » (sic). *« On n'a rien fait d'autre que de se mettre à l'abri, chez soi »!*



Maxence Van Crombrugge

Ce premier confinement a amené le restaurateur à circonscrire sa notion de bien-être et les constituants de sa recette. *« Ma définition du bien-être est, je l'ai compris, en priorité de ne pas avoir peur, une peur qui m'empêcherait d'avancer. J'ai « testé » la COVID-19, ainsi que ma compagne et, fort heureusement, nous avons eu de la chance de nous en tirer sans trop de dégâts. Voilà, ça, c'est fait. Maintenant, je suis plus*

combatif, je ne veux plus laisser place à cette peur ».

La restauration est un métier de connexion et, imbibés de ce contact social, Maxence et ses pairs n'ont pas souffert que d'une perte de leur chiffre d'affaires! Le repli du début, pour lui, a fait place à la détermination, celle de montrer l'exemple et d'avancer coûte que coûte, ensemble, avec sa brigade qui l'a épâté (sic)! Au 2^e confinement, il a donc voulu maintenir une activité, avec des formules de plats à emporter, pour entretenir la flamme et le lien et ce, en dépit de la faible rentabilité...

CARPE DIEM

Pas spécialement globe trotter, le cinquantenaire se contente de vagabonder en pensées sur sa péniche amarrée à Ronquières ou se laisse porter au fil des eaux sur un bateau longeant les bords de Meuse, ses vacances idéales.

Très philosophe, il invite ses homologues à profiter de l'instant présent et à prendre patience : *« Nous pouvons agir sur certains éléments, mais d'autres sont hors de notre zone d'influence et, en ce cas, il faut profiter des petits bonheurs d'une situation qui nous échappe. Nous, restaurateurs, passons rarement nos soirées en famille... Là, tout de suite, profitons dès le coucher du soleil de la présence de nos conjoints et enfants... »*

« Je m'efforce parfois de me détacher des chiffres... de la COVID et du compte en banque pour profiter de petits moments de bonheur et de quelques avantages de la situation... »

www.chezginette.be - www.madameoleson.be
www.cafedelalanterne.be - www.aumilieudenullepart.be
Facebook minute cocotte

Nadia Delhaye (Kyoomi Health): le cordonnier n'est pas forcément le plus mal chaussé

Après une dizaine d'année de journalisme en télévision, Nadia Delhaye, passionnée d'innovation et d'esprit d'entreprendre, a conseillé des dirigeants sur leur communication. Aujourd'hui, elle est l'administratrice déléguée des Grandes Conférences Liégeoises et accompagne, en parallèle, les entreprises sur la gestion plus efficiente de leurs réunions, de leurs équipes et de leurs projets.



Nadia Delhaye, fondatrice de Kyoomi Health

Sa société, Kyoomi Health est un réseau de plus de 40 formateurs et experts en bien-être et qualité de vie. L'offre consiste en mises au vert, team-building et formations en management participatif (ex : gestion de réunions déléguées, communication), au bien-être et à la qualité de vie en entreprise (ex : yoga, tai-chi, massage, nutrition, equi-coaching).

RENCONTRE AVEC UNE RESPONSABLE D'ENTREPRISE QUI A FAIT DU BIEN-ÊTRE SON FIL ROUGE.

► Vous côtoyez des dirigeants d'entreprises à la recherche de bien-être, quelle est la demande qui revient le plus souvent ?

Nadia Delhaye : « La difficulté à déléguer, à recruter les bonnes personnes et l'isolement font partie du top 3 des demandes d'accompagnement, surtout dans les PME et TPE. Elles sont à la base d'une grande source de stress pour le dirigeant et par extension pour la société ».

► Quels sont les effets qu'ils constatent sur eux et leur entreprise ?

N.D. : « Les effets, après une prise de recul et un accompagnement parfois très court, sont une meilleure gestion de leur priorité et donc de leur temps. Il y a généralement un avant et un après et, à la clef, la prise de conscience que ce bien-être gagne à être considéré comme un actif intangible de l'entreprise, une donnée, à intégrer dans le bilan financier,

au même titre que la prévention des risques psychosociaux dans le bilan social. Je pense qu'il faut souvent, et malheureusement, un incident de santé ou un épuisement pour que le dirigeant réalise que le bien-être est plus qu'un simple mot à la mode. Le bien-être est un état d'esprit, un équilibre à atteindre et un investissement pour soi et pour l'entreprise ».

► Vous qui "vendez du bien-être", que faites-vous en particulier pour veiller au vôtre ?

N.D. : « Je suis passée par tous ces états (isolement, fatigue, stress, gestion du temps), mais j'ai toujours eu cette faculté à déléguer et à m'adresser aux bonnes personnes quand ça s'avérait nécessaire. Je comprends d'autant mieux les besoins de mes clients. Ça me permet de les accompagner avec humilité et bienveillance. Mes exutoires : courir 2 fois par semaine et jouer du piano. Chose importante : je veille à avoir un quota d'heures de sommeil suffisant. On sous-estime l'importance des nuits réparatrices. Enfin, j'adore les fêtes imprévisibles et danser avec mes amis. Il faut un mix de sagesse et de folie ! »

KYOOMI HEALTH :

Rue d'Esneux, 102 à 4140 Dolembreux
Tél. : 0478/49.31.29 - contact@kyoomihealth.com
www.kyoomihealth.com

Nicolas Motte (Life Memories Box) : chef d'orchestre de moments de partage...

« Ce qui contribue particulièrement à mon bien-être professionnel, c'est la communication et les interactions sociales. Je m'épanouis aussi grâce à la créativité qui est un pan important de mon secteur d'activité », s'exclame Nicolas Motte.

DES BORNES PHOTOS POUR IMMORTALISER LES BONS MOMENTS

La convivialité qu'il apprécie, il l'a placée au cœur de son projet d'activité : la création d'événements et la location de bornes photos. Ces dernières, installées lors de soirées de mariage, de festivals, d'événements d'entreprises, immortalisent les moments intenses, à revivre, encore et encore, avec ses collègues, ses amis, les membres de sa famille. « On ne se contente pas de livrer les bornes, on crée aussi les décors de fond de la photo, on intègre des éléments, comme une voiture ou un cockpit d'avion où prendront place les invités et on met tout en place pour que le rendu soit le meilleur possible : de l'éclairage, le réglage de l'angle d'ouverture aux moindres détails », appuie le fondateur de Life Memories Box qui jubile à la simple évocation de son métier. Avec impatience, il attend de renouer avec ce public venu partager des moments intenses...

« A la demande, les photos sont personnalisées avec le logo de l'entreprise, reprend-il. Et quand je reviens sur les lieux, je les découvre, accrochées aux murs des bureaux, ce qui achève de me combler, sourit-il. Et souvent, elles sont partagées sur les réseaux sociaux... »

Le travail, pour notre interlocuteur, a toujours été une manière de se ressourcer et, en cette période de crise, la majeure partie de l'événementiel étant à l'arrêt, il a pris le temps de cogiter sur plusieurs projets. L'un d'entre eux, mené avec le concours d'une autre société, a abouti au développement d'un studio de captation en Hainaut occidental afin de réaliser du live streaming sur les réseaux sociaux à prix abordables. « Nous venons de finaliser notre deuxième défilé de mode pour un magasin de la région, mais nous pensons aussi à diffuser des concerts,



Des souvenirs de beaux moments passés ensemble...

et bien d'autres choses »...

Dans sa conception du bien-être, Nicolas, bien que passionné par son activité, nuance : « Je cherche un équilibre vie privée-vie professionnelle et je suis attentif à ne pas me laisser submerger par la charge de travail et le stress négatif ».

« Prendre du recul, quelques jours de congé, passer du temps en famille... sont aussi une façon de se rendre à nouveau disponible et d'être productif pour son entreprise » conclut le fondateur de Life Memories Box qui ne conçoit pas son propre bien-être indépendamment de celui de ses collaborateurs...

« On a travaillé pour Leroy Merlin, le groupe Vers l'Avenir, des festivals locaux, des hôpitaux comme le CHwapi, le CHM... En immortalisant des moments de partage, nous en ressortons nous-mêmes heureux... »

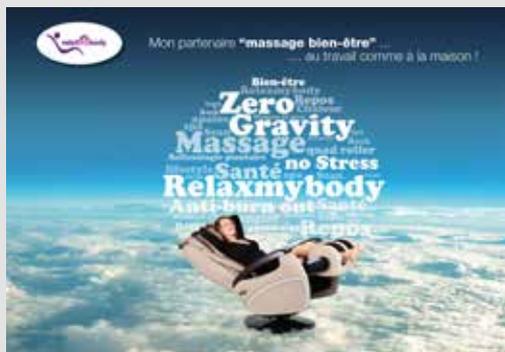


LIFE MEMORIES BOX :

Rue Léon Herbo à 7520 Tournai - GSM : 0478/32.81.36
www.lifememories.be

Didier Coomans (relaxmybody): une séance de massage quotidienne en fauteuil

Didier Coomans est le premier adepte des fauteuils de massage qu'il loue ou vend, tant à des particuliers qu'à des entreprises et en les intégrant, à la demande, dans un environnement « zen ». Il repense alors la décoration de la pièce et toute son ambiance qu'il réchauffe de paysages de plages, forêts et autres espaces naturels pour en faire un havre de paix. Il propose également des accessoires pour le bien-être quotidien comme des lampes de sel de l'Himalaya qui purifient l'air, des oreillers cervicaux à mémoire de forme et autres coussins de massage...



Didier Coomans, détendu, dans son fauteuil de massage...

RELAXATION TOTALE... CORPS ET ESPRIT

« J'ai toujours fréquenté les salons de massage, les spas, les saunas pour me détendre après le boulot. Autant de sources de bien-être malaisées à importer chez soi ! Les fauteuils de massage, pour leur part, avec leurs programmes variés, se révèlent plus pratiques. En chauffant les muscles du dos, ils ont un effet antalgique, ce qui les apaise. Des sportifs les utilisent régulièrement, avant ou après leur entraînement, mais aussi les personnes ayant des problèmes de mobilité... et tout un chacun », explique-t-il.

Des sportifs s'y étendent avant ou après leur entraînement, mais aussi les personnes qui ont des problèmes de mobilité », explique-t-il.

« Pour ma part, je ne pratique pas énormément d'exercice, avoue-t-il, mais cela ne m'empêche pas d'utiliser au quotidien, 15 à 30 minutes, mon fauteuil de massage, en écoutant de la musique douce et relaxante,

en rêvant ou en conversant avec ma compagne ».

Le fauteuil de massage fait partie intégrante de l'hygiène de vie de Didier, au même titre qu'une nourriture équilibrée, avec des légumes et fruits en abondance. Lui qui aime arpenter les chemins des forêts, avec sa compagne, n'hésite jamais non plus à enlacer les arbres pour en recevoir l'énergie. « Vous devriez essayer, avec des gens prêts à jouer le jeu, au plus profond des bois. Une expérience unique », garantit-il.

« Dans les différents programmes de mon fauteuil de massage, j'apprécie particulièrement celui de l'étirement, une façon de pratiquer une gym « passive »...



RELAXMYBODY:

Rue du Fond Cattelain, 2 à 1435 Mont-Saint-Guibert
Tél. : 0467/11.02.10 - www.relaxmybody.be

Marco de Nuzzo: la cuisine, une affaire de famille...

« 2020 aurait dû être l'année de la valorisation de notre projet phare de « mise au vert » globale, mais, évidemment, l'aboutissement de ces 5 dernières années de réflexion et de travail en ce sens a été quelque peu terni par la situation sanitaire », soupire Marco de Nuzzo.

TRADITION ET MODERNITÉ

La conscience écologique est de plus en plus présente au sein de son équipe assure le traiteur : « Une philosophie à laquelle notre personnel adhère complètement, notamment par le tri rigoureux des déchets. Nous avons aussi procédé à l'installation de quelque 200 panneaux photovoltaïques pour nos infrastructures. Nous nous sommes dotés de camions aux normes Euro 6 et nous devrions recevoir notre 1^{er} véhicule hybride ce mois-ci ».

Marco de Nuzzo veut conjuguer toutes les nouvelles façons de faire évoluer l'Horeca : son métier, c'est sa passion, qu'il relève d'une touche de modernité. Très fier de signaler que son personnel dispose des outils actuels facilitant l'exercice de son métier : voiture de fonction, PC, abonnement internet à domicile... il se réjouit aussi du « bond de 10 ans » qu'a accompli son secteur ces derniers mois, en matière de traçabilité de la nourriture, de l'hygiène, de la clientèle.



Marco de Nuzzo et son saxo



a les yeux qui brillent lorsqu'il peut créer un moment de partage de ses plats, essentiellement d'inspiration italienne.

Ces derniers mois, il a lancé un restaurant éphémère, « Quindici », avec des plats signatures, un projet interrompu par le reconfinement. Il a aussi livré ses boxes repas – entrée, plat, dessert – dans des contenants en plastique ou carton recyclables.

Derrière les fourneaux, l'entrepreneur s'épanouit dans l'exercice de son art avec ses collaborateurs et sa famille : « *Ma fille, Hillary, m'épaule depuis 7 ans et, à l'occasion, Amerigo, mon fils, me prête aussi main forte, depuis qu'il est adolescent. Je vois beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients à travailler en famille* », s'exclame-t-il. « *Du reste, quand j'ai un 'coup de mou', je peux compter sur eux pour me secouer !* » C'est d'ailleurs sur l'insistance de sa fille qu'il est parti, en septembre, renouer avec ses racines, dans les Pouilles, aux côtés de son père, au milieu des plantations d'oliviers et des vignes. « *Là-bas, j'oublie mes contrariétés et je suis particulièrement créatif. J'y ai d'ailleurs mûri l'idée du restaurant éphémère « Quindici » pour fêter nos 15 ans...* »

QUELQUES NOTES DE JAZZ... ET TOUT REPART

Récemment, une nouvelle génération s'est ajoutée à la famiglia de Nuzzo, puisque Marco et son épouse sont désormais les grands-parents comblés d'une petite-fille de 2 ans : « *Mon épouse s'en occupe chaque mercredi et moi, j'arrive un peu plus tard au travail ce jour-là et je lui prépare des pizzas, des gâteaux* » !

Pour évacuer le stress, le traiteur aime aussi écouter du jazz : - « *Je suis grand fan de ce qui se jouait dans les années 30 à 50* » -, quand il ne s'empare pas lui-même de son saxo pour en tirer quelques notes. « *Hier, j'en ai même joué durant une demi-journée pour me détendre... Je fais partie d'un groupe de jazz de l'Académie de Rixensart. J'adore cela* », conclut-il avec allégresse.



TRAITEUR NUZZO :

Avenue des Combattants, 274 à 1470 Genappe
- Tél. : 010/61.64.28 - www.nuzzo.be

Brice Empain (Empain Solutions Graphiques): au son de l'apertintaille...

Empain Solutions Graphiques regroupe, sous un même toit : l'impression offset et digitale, un bureau de création graphique, des services copywriting, webdesign, de production vidéo et motion design et de photographie. Aujourd'hui aux manettes, Brice a succédé à son père, Bertrand Empain, fondateur de la société.

VARIER LES PLAISIRS...

S'il ne renie pas le métier historique de l'entreprise, l'imprimerie, qui génère les ¾ du chiffre d'affaires, ce « touche à tout », journaliste de formation, rêve de rééquilibrer les volumes d'activités entre les différents pôles. On le sent mû par la volonté d'offrir à chaque département un espace d'expression de tout son potentiel, d'autant que les outils et compétences en interne permettent de couvrir une panoplie de solutions. « *Arriver à jongler avec tout cela, prouver chaque jour que l'on est crédible pour tous ces postes et varier ainsi autant les plaisirs serait le summum de mon accomplissement professionnel* », appuie Brice.

Pour l'instant encore trop happé par les contraintes administratives, il attend le bon moment pour pouvoir déléguer ces tâches et se concentrer sur les perspectives de développement des diverses branches...

« *Chaque jour, je me lève avec le sentiment de pouvoir toujours imaginer, créer, développer. Je travaille pour moi et c'est agréable...* » reconnaît-il.

BONNES TABLES, SPORT ET TRADITIONS...

Pour se détendre, le jeune entrepreneur aime retrouver ses proches autour d'une bonne table : « *Avant, j'étais hédoniste, aujourd'hui, je suis devenu épicurien* », nuance-t-il dans un éclat de rire.

Il ne dédaigne pas de se mettre lui-même aux fourneaux afin de cuisiner des produits de saison, avec une prédilection pour le gibier. Pour éliminer les conséquences de ses agapes, Brice saisit volontiers la raquette (tennis, squash), même s'il pratique également d'autres sports.

Et, quand il en a le temps, il dévore magazines et journaux - il est abonné à une dizaine de publications - qu'il qualifie d'ailleurs de « gros terreau de créativité » pour son activité.

Enfin, fier de perpétuer une tradition folklorique ancestrale, il revêt, chaque année depuis 15 ans, le costume de Gille et déambule dans Binche au son joyeux de l'apertintaille. « *Un moment de partage, de transmission de valeurs, d'amusement* », résume-t-il. Il caresse d'ailleurs le projet d'en



Une intense satisfaction à perpétuer une tradition folklorique ancestrale...



prolonger la magie avec des produits « porteurs de sens et d'âme » (sic).

« *On a par exemple sorti de nos presses l'an passé un bel album photos, réalisées par des photographes professionnels; une semaine après le carnaval, il trônait déjà dans nos librairies* » s'émeut l'entrepreneur pour qui ce travail est autant une superbe référence qu'un livre « *qui parle à nos familles* ».



« *J'adore l'idée d'être le vecteur d'une tradition ancestrale...* »



EMPAIN SOLUTIONS GRAPHIQUES

Route de Mons, 217 à 7131 Waudrez (Binche)
Tél. : 064/31.10.90 - www.empain.net

Jean-Louis Pire (HEC Liège Executive Education): un coaching des leaders pour une gestion plus humaine du changement

« Un jour vous tombez, votre corps dit stop et vous entamez une longue chute. »

Jean-Louis Pire est actif depuis plus de 30 ans dans le domaine de la transformation organisationnelle. Après avoir suivi une filière classique et travaillé un moment dans des institutions financières où on commençait à parler d'automatisation des processus, il a créé avec deux associés un cabinet de conseil spécialisé en accompagnement du changement. Il a ensuite travaillé pendant 6 ans pour un grand groupe bancaire international où il était chargé de l'harmonisation des pratiques RH. Un travail dans lequel il s'est lancé à corps perdu sans se rendre compte qu'il était en décalage complet avec ses valeurs...

SE CONSACRER UNIQUEMENT À DES CHOSES QUI ONT DU SENS

« Un jour vous tombez, votre corps dit stop et vous entamez une longue chute. Je me suis levé un jour où je devais présenter un nouveau plan d'organisation, j'étais aphone et mon dos était bloqué. Mon médecin m'a confisqué mon PC et mon téléphone. J'ai dormi 20h par jour. Pendant 3 mois, j'étais une plante. J'ai ensuite entamé une réflexion introspective qui a duré 2 ans et j'ai écrit un livre. Je voulais uniquement faire des choses qui avaient du sens pour moi et éviter à d'autres de vivre ce que j'avais vécu ».

Jean-Louis Pire va alors être accueilli par HEC qui va lui permettre de mettre en place un projet dont l'objectif est de conscientiser les dirigeants et de leur offrir des pistes grâce à des séminaires et des conférences, de l'accompagnement individuel ou collectif sur le développement du leadership. Il est également chargé de cours et est responsable d'un Certificat de spécialisation en Management et leadership avancé dont les modules de cours peuvent également être suivis séparément.

INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE ET COLLECTIVE

« Je suis convaincu que la clé du succès pour un dirigeant est d'être adaptatif, collectif et authentique. Le premier enjeu d'un leader ça doit être lui. Je le dis souvent en conférence : partir à la découverte de soi



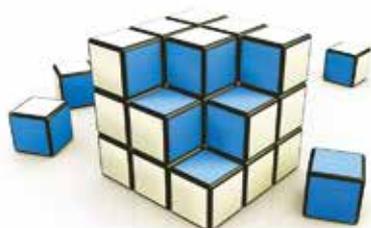
permet le changement. Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour les autres. Si vous n'êtes pas bien avec vous-même, vous ne pouvez pas veiller sur les autres et réussir votre projet transformationnel ».

Dans les pistes qu'il explore lors de ses accompagnements, Jean-Louis Pire aborde la logique participative qui permet à un patron de se sentir moins seul face à ses responsabilités. Il évoque également l'intelligence émotionnelle qui est pour lui une compétence au moins aussi importante que la connaissance technique. Enfin, il travaille sur la résilience qui repose pour lui sur l'équilibre entre la santé physique, cognitive, émotionnelle et spirituelle.

Convaincu de l'absolue nécessité de rendre la gestion du changement plus humaine, l'ex-manager se consacre donc à présent à temps plein au coaching des leaders transformationnels en tant que senior consultant indépendant au sein de l'Executive Education de HEC Liège et prépare d'ailleurs un travail de recherche sous l'éclairage des neurosciences, sur l'importance de l'intelligence émotionnelle dans le chef des leaders transformationnels.

HEC LIÈGE EXECUTIVE EDUCATION :

Bât. WSL - Liege Science Park
Rue des Chasseurs Ardennais, 3 à 4031 Angleur
Tél. : 04/232.73.79 - sylvie-anne.piette@uliege.be
www.hecexecutiveschool.be



So Essential

Gérer vos équipes en confinement

Notre équipe de 5 professionnels aide à devenir plus performant tout en se respectant soi-même. Nous accompagnons des personnes, des équipes, des organisations et des coaches. Nous vous proposons une intervention sur-mesure de coaching, formation ou consulting. Nos interventions peuvent aussi prendre la forme de mentoring, médiation, team-building, intervision, co-développement, supervision, programmes pour coaches.

A connexion intérieure, performance exceptionnelle

www.SoEssential.be

Point conjoncturel UWE:

Sanitaire et économique, la crise s'installe, tous les indicateurs le confirment. La légère reprise du 3^{ème} trimestre est balayée, le ralentissement de l'activité est déjà une réalité, la confiance des acteurs économiques est plombée.

L'étude conjoncturelle de l'UWE livre des résultats sans appel : activité, investissement, embauche et exportations ont atteint leur niveau le plus bas depuis près de 20 ans. Avec déjà 14.000 emplois perdus (confirmant les perspectives de -35.000 à -50.000 d'ici fin 2021), une diminution des exportations de 18,5 %, une faillite très probable ou probable pour 13 % des employeurs sondés, ... En quelques semaines à peine, l'urgence s'est accentuée : la Wallonie doit à présent réussir le difficile exercice de protéger simultanément son système de soins (et les gens qui le composent) et son tissu économique. Financer les soins de santé est notamment possible grâce à la valeur ajoutée créée par les entreprises. Faire fonctionner des entreprises est notamment possible grâce à la présence de leurs collaborateurs, en bonne santé. Le bon fonctionnement de ces deux écosystèmes est donc étroitement lié.

La responsabilité des entreprises, c'est de tout faire pour maintenir leur activité et les emplois, sans faire la moindre concession en matière de santé.

Les entreprises ont un rôle sociétal, d'exemplarité. Le télétravail est la règle. Pour l'UWE, cela signifie, sans aucune ambiguïté ni concession, que le télétravail doit être généralisé partout où cela est possible.

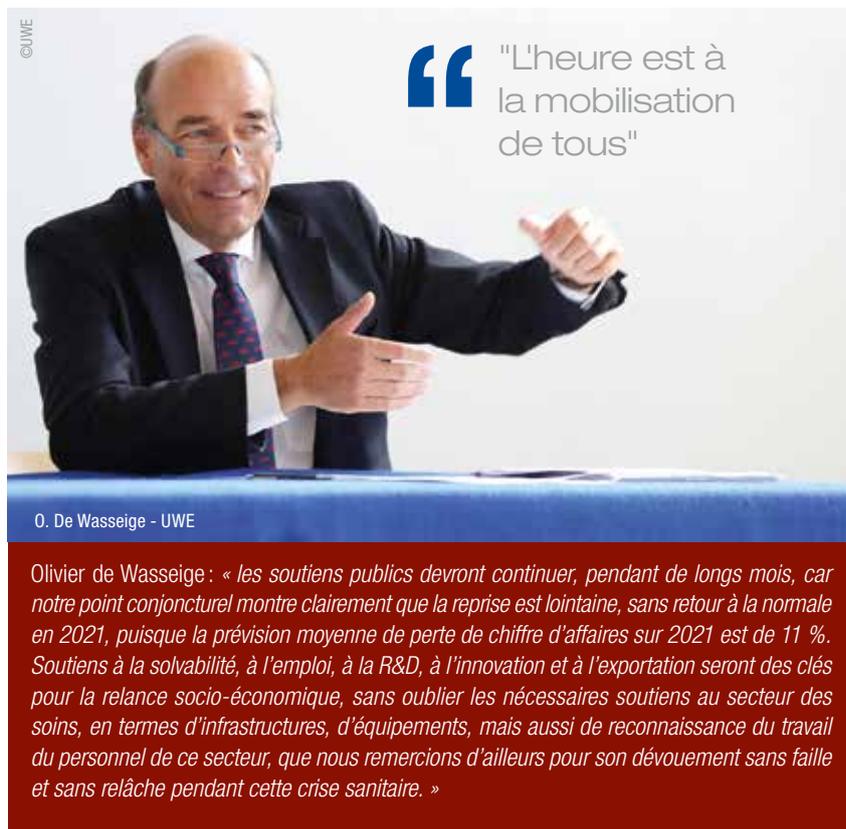
Comme souligné par Olivier de Wasseige, Administrateur délégué, au mois d'octobre, « en tant qu'employeurs, les entreprises ont aussi un rôle nouveau à jouer afin de sensibiliser leur personnel à la gravité de la situation sanitaire actuelle. Les hôpitaux sont au bord de la rupture, c'est une réalité. L'heure est à la mobilisation de tous ! »

La récession que nous vivons est la plus profonde depuis la seconde guerre mondiale. Un chiffre résume la situation : sur l'ensemble de la période monitorée (fin mars à octobre), l'activité des entreprises wallonnes a diminué en moyenne de 25 % !

La pandémie a comprimé l'offre et la demande à des niveaux inédits. Elle a eu un effet dévastateur sur le commerce international et a bridé l'investissement privé. Toutefois, la situation aurait pu être pire encore sans les réponses apportées massivement par l'ensemble des pouvoirs publics.

La Wallonie n'a plus de joker !

La Wallonie ne peut donc plus se permettre d'attendre, d'hésiter et de tergiverser. Elle doit solidifier son tissu économique. L'UWE rappelle avec force combien le besoin de réformes structurelles est urgent. Elle a proposé **8 axes pour de vrais résultats sur notre bien-être à tous** (<http://uwe4wallonia.be/>). Il est urgent de sortir des sentiers battus !



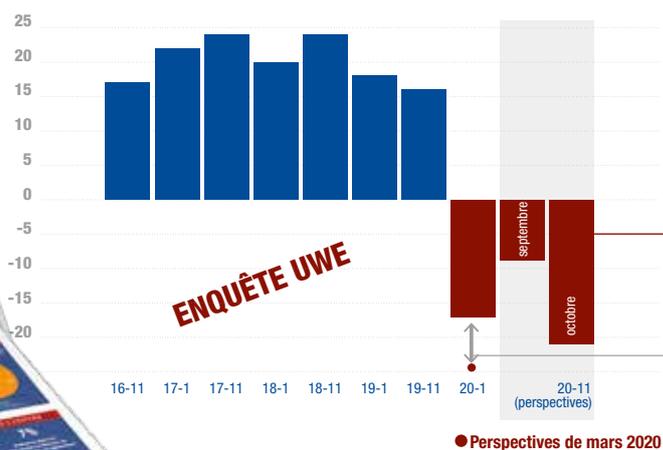
“ L'heure est à la mobilisation de tous ”

O. De Wasseige - UWE

Olivier de Wasseige : « les soutiens publics devront continuer, pendant de longs mois, car notre point conjoncturel montre clairement que la reprise est lointaine, sans retour à la normale en 2021, puisque la prévision moyenne de perte de chiffre d'affaires sur 2021 est de 11 %. Soutiens à la solvabilité, à l'emploi, à la R&D, à l'innovation et à l'exportation seront des clés pour la relance socio-économique, sans oublier les nécessaires soutiens au secteur des soins, en termes d'infrastructures, d'équipements, mais aussi de reconnaissance du travail du personnel de ce secteur, que nous remercions d'ailleurs pour son dévouement sans faille et sans relâche pendant cette crise sanitaire. »

très loin de la reprise !

Emploi en Wallonie : évolution et perspectives



ENQUÊTE UWE

● Perspectives de mars 2020

Note : Notre indice est le solde entre le pourcentage d'entreprises qui ont mentionné une amélioration (réponses positives) et le pourcentage d'entreprises qui ont signalé une détérioration (réponses négatives). L'indice donne donc une tendance
Conférence de presse - 29 octobre 2020

Alors que les employeurs wallons semblaient moins pessimistes pour les 6 prochains mois, la crainte d'un nouveau confinement a fortement assombri cette perspective.

→ On s'attend à des mois difficiles pour le marché de l'emploi.

Sur les 6 derniers mois, moins de pertes d'emploi que ce qui avait été estimé.

→ Emploi relativement épargné grâce aux stabilisateurs automatiques et plus particulièrement par le chômage temporaire Covid.



Raisons de la baisse du chiffre d'affaires

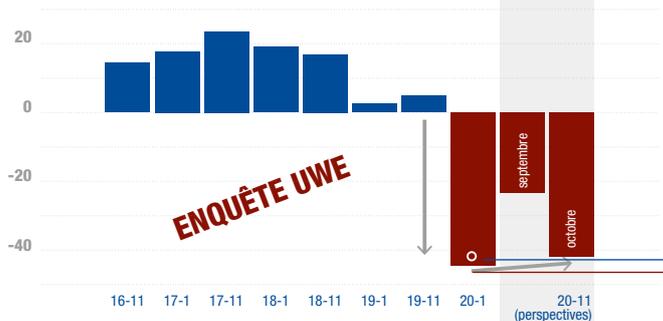
- 74%** Absence de demande
- 21%** Interdiction totale ou partielle d'activité
- 18%** Manque de personnel

Le chiffre

7%
d'absence
dans les entreprises
wallonnes
en octobre
(vs.4% en septembre)

Source : Enquête ERMG (échantillon UWE)

Exportations en Wallonie: évolution et perspectives



ENQUÊTE UWE

Même constat pour les exportations que pour l'activité et les investissements:

→ L'évolution des exportations a été pire qu'envisagée par les exportateurs wallons lors des 6 derniers mois (Point rouge).

→ Effondrement de la demande extérieure → 2/3 des entreprises connaissent une baisse de leurs exportations à cause de la Covid-19.

Pour les 6 prochains mois, les exportations wallonnes seront encore bien en-dessous de leur niveau normal.

[Véronique Halloin (Secrétaire générale du FRS - FNRS)]

LA NÉCESSAIRE LIBERTÉ de chercher

Chercher sans obligation de trouver, tel est le principe de la recherche fondamentale. Depuis la création du FNRS, cette poursuite désintéressée de la connaissance a conduit à des découvertes déterminantes. Couvrant tous les aspects de la science, le FNRS soutient, notamment, la recherche dans 2 domaines choisis sur base de leurs potentialités de valorisation dans la vie économique : le développement durable et les sciences du vivant. Rencontre avec Véronique Halloin, Secrétaire générale du FRS-FNRS.

ALAIN BRAIBANT

► Comment est organisé le FNRS ?

V.H. : « Le FNRS s'est progressivement adapté à l'évolution du pays. Le budget de la branche francophone s'élève à un peu plus de 200 millions € : 32 millions de l'Etat fédéral, 140 millions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 7 millions de la Région wallonne et 7 millions de la Loterie Nationale. Le solde est constitué de dons et de legs et des 13 millions collectés par le Télévie. 95 % de ce budget sont consacrés directement au financement des chercheurs et au soutien de la recherche dans les universités. L'intervention des institutions francophones régionale et communautaire est donc d'un peu moins de 150 millions. Du côté flamand, notre homologue, le FWO, bénéficie d'un budget de plus de 350 millions. »

► Pour combien d'emplois ?

V.H. : « Le FNRS finance plus de 2.000 chercheurs dans les différentes universités francophones et emploie un peu plus de 70 personnes dans son administration à Bruxelles. »

Vers une recherche fondamentale plus stratégique

► Le principe de la recherche fondamentale est de chercher sans obligation de trouver. Certains disent : « Un chercheur qui cherche, c'est bien, un chercheur qui trouve, c'est encore mieux ! »

V.H. : « Il est vrai que nous encourageons depuis plus de 90 ans l'exploration de nouveaux territoires de la recherche fondamentale et la

poursuite désintéressée de la connaissance, mais l'histoire des sciences a démontré que cette liberté de chercher a conduit aux découvertes les plus déterminantes pour la société. Même s'il est vrai qu'il faut parfois longtemps pour qu'une recherche aboutisse à un résultat concret, les publications scientifiques font progresser la science et avancer le travail de tous les chercheurs. Je pense à l'exemple récent d'un chercheur FNRS de l'UCLouvain, Patrice Cani. Il a créé sa spin-off en 2018 après 15 années de recherche sur une bactérie qui renforce la barrière intestinale et permet de réduire les risques de diabète. »

► Quand on parle de recherche, on pense d'abord à la recherche médicale mais l'action du FNRS couvre tous les aspects de la science.

V.H. : « En effet, plusieurs fonds existent qui couvrent tout le spectre scientifique, des sciences humaines aux recherches dans l'industrie et l'agriculture en passant par l'institut interuniversitaire des sciences nucléaires, le fonds de la recherche scientifique médicale, le fonds de la recherche fondamentale collective et le fonds pour la recherche fondamentale stratégique. Ce dernier fonds, le FRFS, créé en 2013, est financé essentiellement par la Région wallonne. Il soutient la recherche fondamentale dans des thématiques définies en fonction de leurs potentialités de valorisation dans la vie économique. Deux axes prioritaires ont été retenus : le développement durable – WISD avec 9 projets en cours - et les sciences du vivant - WELBIO, 28 projets actuellement -, deux domaines où le savoir-faire wallon est

bien réel et dans lesquels les perspectives de valorisation sont indéniables. »

► Comment cela fonctionne-t-il concrètement ?

V.H. : « Le FNRS soutient trois catégories de chercheurs. Les aspirants et les post-doctorants bénéficient d'un contrat CDD de 3 ou 4 ans, les chercheurs permanents - chercheurs qualifiés, maîtres de recherches ou directeurs de recherche - sont titulaires d'un CDI. Nous finançons aussi des équipements, la mobilité scientifique et des projets internationaux. Les projets qui nous sont soumis sont évalués en fonction de l'excellence du chercheur et de la qualité de sa recherche. Les chercheurs exercent leur activité au sein des universités francophones qui mettent à leur disposition leurs équipements et leur environnement académique. Ce dernier aspect est très important car les échanges sont essentiels dans le processus de recherche. Chaque année, plusieurs appels à projets sont lancés. La sélection est basée sur une évaluation internationale, d'abord par des pairs puis au sein de 18 commissions scientifiques de 15 personnes, dont 9 experts internationaux, parmi lesquels le président. »

L'importance de l'échange dans la recherche

► Est-ce que la recherche au niveau d'un petit pays comme la Belgique, a fortiori la Wallonie, a encore un sens ?

V.H. : « Je viens de parler de l'importance de l'environnement académique pour un chercheur. La collaboration entre chercheurs est plus aisée



BIO EXPRESS DE VERONIQUE HALLOIN

- ▶ 57 ans
- ▶ Ingénieure civile chimiste (1986)
- ▶ Docteur en sciences appliquées (1992)
- ▶ Secrétaire générale du FRS-FNRS depuis 2008

“ On diplôme près de 900 docteurs chaque année. Malheureusement, les entreprises wallonnes ne font pas assez appel à leurs talents. »



© DG - Reporters

dans un petit pays pour de simples questions de distances, la densité de chercheurs sur un petit territoire simplifie les échanges. C'est le cas en Suisse aussi, un pays qui est un modèle en matière de recherches. Mais la recherche n'est pas seulement interdisciplinaire, elle est aussi internationale, évidemment. Sur les 10.000 articles scientifiques publiés chaque année par un chercheur du FNRS, 64 % sont rédigés en collaboration avec un chercheur étranger. Nous avons conclu des accords avec une douzaine de partenaires étrangers afin de déposer des projets en commun et de mutualiser les moyens financiers. Nous avons des accords avec de nombreux pays, en Europe, en Asie, en Afrique du Sud et sur le continent américain. La Belgique est aussi un des 23 états-membres du CERN, l'organisme européen pour la recherche nucléaire, ce qui, soit dit en passant, facilite grandement l'accès des entreprises wallonnes aux très importants marchés de cette organisation internationale. »

▶ **On parle souvent de la fuite des cerveaux...**

V.H. : « Objectivement, il s'agit en partie d'un mythe. Je parlerais plus volontiers de circulation des cerveaux. De nombreux chercheurs étrangers travaillent chez nous. Dans les concours pour le recrutement de post-doctorants, plus de la moitié des candidats viennent de l'étranger. Ce qui est vrai, c'est que l'on diplôme de plus en plus de docteurs, à peu près 900 chaque année. Tous ne peuvent pas occuper un poste académique et, malheureusement, les entreprises wallonnes ne font pas assez appel à leurs talents. C'est l'occasion de les sensibiliser... »

Recherches autour du coronavirus

▶ **Est-ce qu'il y au sein du FNRS une activité de recherches particulière sur le coronavirus?**

V.H. : « En juin dernier, nous avons soutenu 21 projets menés dans ce cadre via des crédits urgents de recherche pour 1 million €. Et récemment, nous avons sélectionné 13 projets exceptionnels de recherche pour un montant de 3 millions. Ces recherches couvrent des domaines très variés. Cela va des défis cliniques et des opportunités thérapeutiques liés au port du masque au respect des droits fondamentaux des personnes en passant par une recherche sur les surfaces virucides. Cette dernière étude réunit un virologue et un spécialiste de la chimie des matériaux. La plupart de ces recherches sont en effet interdisciplinaires. »

2020-2025: un accroissement des subventions publiques de 30 %

▶ **Vous avez également lancé le plan Phare 2020-2025**

V.H. : « Il s'agit d'un plan stratégique qui prévoit d'ici 2025 un accroissement substantiel des moyens dévolus à la recherche en Wallonie et en Communauté Wallonie-Bruxelles. De nombreux efforts budgétaires doivent encore être accomplis du côté francophone. Ces moyens supplémentaires nous permettront, notamment, d'investir dans l'acquisition d'équipements de haut niveau. Il faut accroître encore nos partenariats internationaux et développer la recherche interdisciplinaire et stratégique. Et puis, nous aimerions développer la recherche

dans des projets particulièrement audacieux. Il y a toujours une part de risque dans la recherche fondamentale et on a parfois peur d'investir. C'est pour cette raison que nous avons décidé de lancer des appels à projets originaux d'une durée de recherche plus courte, de 12 à 18 mois. Bref, les chantiers sont nombreux. L'Union européenne souhaite que chaque état-membre consacre 3 % de son PIB à la recherche. On en est encore loin, et la phrase du Roi Albert 1er reste plus que jamais d'actualité... »

LE DISCOURS DE SERAING

C'est une phrase du discours, prononcé par le Roi Albert 1er à Seraing, le 1^{er} octobre 1927 à l'occasion du 110^{ème} anniversaire des usines Cockerill, qui a tout déclenché : « *Le public ne comprend pas assez chez nous que la science pure est la condition indispensable de la science appliquée et que le sort des nations qui négligent la science et les savants est marqué pour la décadence.* »

Le 27 avril 1928, le Fonds National de la Recherche Scientifique, le FNRS, était créé sous l'égide d'Emile Francqui, grand capitaine d'industrie. Il était alimenté exclusivement par des fonds privés.

Après la seconde guerre mondiale (à partir de 1947 précisément), l'État a commencé à accorder des subsides au FNRS. Aujourd'hui, le FNRS fonctionne à 90 % grâce à des fonds publics.



AMOS: NÉE SOUS UNE BONNE ÉTOILE

Au sommet d'une station de montagne du Rajasthan, sur les hauteurs du désert chilien d'Atacama ou bien encore en orbite autour de Jupiter, le savoir-faire d'AMOS s'exprime aux quatre coins de la terre, et bien au-delà. Destinés à l'industrie spatiale et à l'astronomie professionnelle, ses systèmes optiques ont d'ores et déjà contribué à des découvertes scientifiques majeures dans la compréhension du fonctionnement de la terre et de l'univers.



Maîtrisant optique de précision et mécanique de précision, AMOS est considérée comme une référence mondiale dans le domaine des télescopes pour l'astronomie professionnelle. Seule entreprise européenne capable d'entièrement concevoir et fabriquer des télescopes de taille moyenne (c.-à-d. dont le diamètre du miroir oscille entre 2 et 4 mètres), son expertise est sollicitée par les plus grands observatoires astronomiques dédiés à la recherche scientifique.





CÉLINE LÉONARD © AMOS



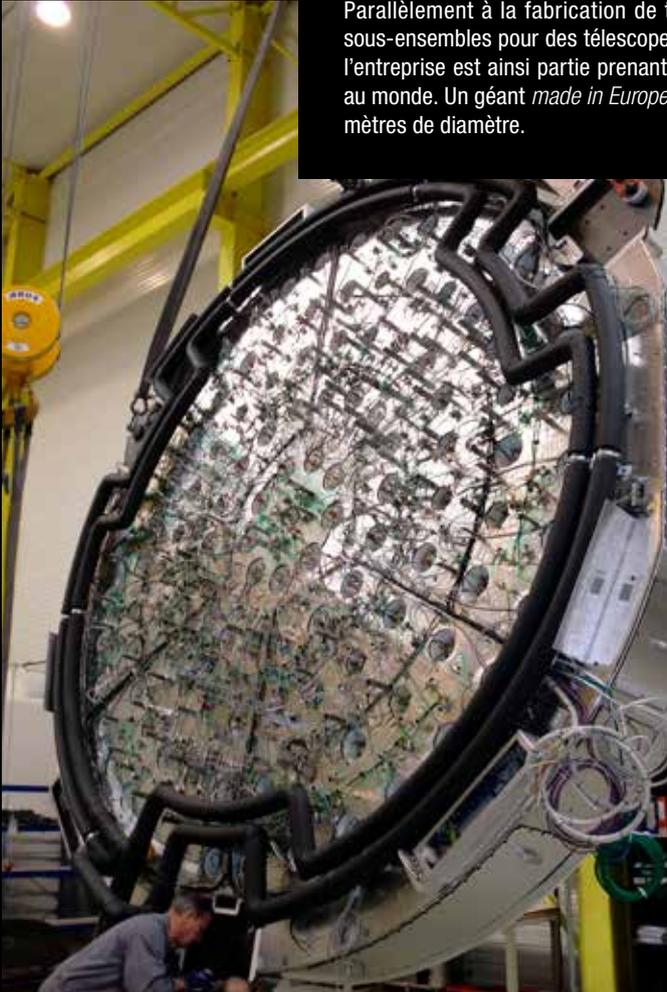
▲ Affichant une très grande qualité optique, les télescopes d'AMOS permettent d'effectuer des observations de classe mondiale : identification de supernovas, détection d'exoplanètes, analyse du spectre de galaxies lointaines...



Imaginées et fabriquées à Liège, les multiples pièces des télescopes d'AMOS y sont également testées, assemblées puis démontées avant d'être expédiées. La destination finale atteinte (Inde, Chili, Etats-Unis, Russie...) les équipes d'AMOS restent aux commandes pour procéder à l'installation et effectuer les opérations de mise au point. Un travail souvent long de plusieurs mois.



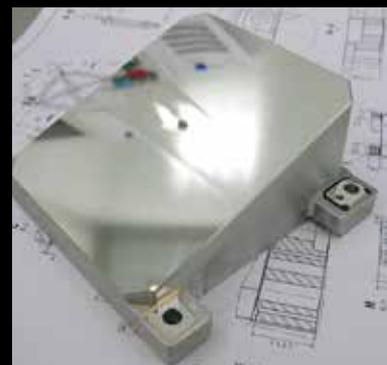
Parallèlement à la fabrication de télescopes complets, AMOS réalise des sous-ensembles pour des télescopes de plus grande taille. A l'heure actuelle, l'entreprise est ainsi partie prenante du E-ELT, le futur plus grand télescope au monde. Un géant *made in Europe* qui sera doté d'un miroir collecteur de 39 mètres de diamètre.

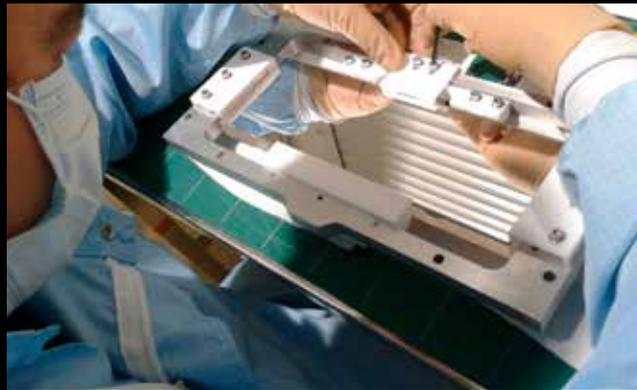


La performance d'un télescope est liée à la qualité du polissage de ses miroirs. Cette opération (qui peut durer 2 ans !) va donner une forme précise au miroir tout en lui apportant un fini extrêmement lisse. Un exercice ultra délicat dont le résultat s'apprécie au nanomètre près.



Autre spécialité d'AMOS : la réalisation de miroirs pour le domaine spatial. Embarqués à bord de sondes ou de satellites, ceux-ci doivent satisfaire à des exigences quasi contradictoires : être les plus légers et compacts possibles tout en étant suffisamment robustes pour supporter l'environnement spatial, les importantes variations de température dans l'espace ainsi que les fortes vibrations lors du lancement de la fusée.





Une fois dans l'espace, les miroirs d'AMOS regardent soit vers le haut en direction de l'univers profond, soit vers le bas en direction de la terre. Des observations permettant, notamment, de mieux comprendre les changements climatiques, de prévoir le rendement de cultures ou d'identifier l'origine de certaines pollutions.

Les instruments destinés à un voyage spatial sont préalablement testés au sein de grandes cuves capables de reproduire le vide spatial ainsi que les importantes variations de température présentes dans l'espace (soit de -220 °C à +150 °C).



AMOS EN CHIFFRES

- ▶ 35 années d'existence
- ▶ 110 collaborateurs
- ▶ De nombreuses compétences à pourvoir (ingénieurs, techniciens, ouvriers...)
- ▶ 18 millions d'euros de chiffre d'affaires



Des propositions de collaboration à des projets majeurs, tant du domaine spatial que de l'astronomie, trônent actuellement sur le bureau d'AMOS. De quoi permettre à la firme liégeoise de garder la tête dans les étoiles.

AMOS

Liege Science Park
Rue des Chasseurs ardennais, 2
à 4031 Angleur
www.amos.be

« Zéro cotisations », à durée indéterminée

Plus de 50.000 employeurs de l'ensemble du pays ayant encore fait usage de la mesure Zéro cotisation au premier trimestre 2020, -principalement en Flandre (53 %), 30 % en Wallonie et 17 % à Bruxelles et surtout dans les secteurs de la construction (15 %), de l'horeca (11,5 %)-, le Conseil des ministres fédéraux a décidé de la prolonger à durée indéterminée pour le premier travailleur embauché. Néanmoins, cette exonération totale du taux de base des cotisations patronales pour le premier engagement d'un travailleur par un employeur sera évaluée par le Comité de gestion de l'ONSS au premier trimestre 2021, en vue d'éventuelles adaptations.

Les syndicats au CA de l'entreprise?



Pas moins de 69 % des travailleurs, selon une étude réalisée par Randstad, estiment que les syndicats méritent de siéger au conseil d'administration de l'entreprise qui les emploie, une proportion élevée lorsqu'on sait que ni les employeurs, ni les syndicats n'y sont favorables. Les travailleurs sont globalement positifs et favorables à la concertation sociale au sein de l'entreprise. Et « aucun élément n'indique que ce soutien s'affaiblira au fil du temps », souligne Randstad. Cependant, « la vision globalement positive des travailleurs à l'égard des syndicats et des relations sociales dans l'entreprise n'empêche pas une légère baisse de satisfaction à l'égard des possibilités de participation personnelles au sein de l'entreprise. » Quant au taux de satisfaction des méthodes de participation institutionnelles (conseil d'entreprise, délégation syndicale...), « il reste très stable par rapport à 2016. »

Deux travailleurs sur trois aimeraient travailler temporairement ailleurs

Deux Belges sur trois - en particulier dans les télécommunications (83 %), dans le secteur publicitaire et événementiel (82,2 %), dans l'horeca (73 %) et dans le secteur du tourisme (69,3 %) -, déclarent qu'ils aimeraient travailler temporairement ailleurs, quelques mois à plusieurs années, auprès d'une autre entreprise ou organisation si le besoin s'en faisait sentir ou pour donner un coup de pouce dans le secteur des soins... selon une enquête menée du 1^{er} au 21 septembre 2020 par Acerta auprès de 2.000 Belges actifs. Mais néanmoins avec la perspective de pouvoir retourner auprès de son employeur d'origine, ainsi que de maintenir son salaire et ses conditions de travail. Parallèlement, 40 % des employeurs sont aussi favorables à la possibilité d'échanger des travailleurs pour une période déterminée, tant que les seuils pratiques et administratifs sont bien abordés au préalable.

La voiture de société présente encore une valeur ajoutée

Même après la crise du coronavirus, les voitures de société demeureront un important mécanisme de rémunération extralégal dans bien des entreprises. De fait, plus de 52 % des employeurs estiment que les voitures de société présentent encore une valeur ajoutée dans les enveloppes salariales. C'est ce qui ressort d'une enquête salariale menée par Acerta, la KU Leuven et HR Square. Seuls 14,5 % remettent en question les voitures de société, malgré le télétravail, tandis que les 33 % restants déclarent que leur entreprise n'est pas concernée par cette question. « Pour beaucoup, la voiture de fonction est un complément de salaire lié à la fonction ; or, ce salaire est personnel. Dès lors que l'on utilise une voiture, tant pour son travail que pour ses déplacements privés, il faut quoi qu'il arrive faire face à un coût de base important. Une voiture de fonction est un moyen intéressant de couvrir ce coût. Pas étonnant donc que si peu soient prêts à faire une croix sur la leur. »

Bart Steukers deviendra le CEO d'Agoria en avril 2021

Bart Steukers, 58 ans, ingénieur commercial et titulaire d'un master en Business Administration, deviendra le 1^{er} avril 2021, le nouveau CEO d'Agoria, la fédération de l'industrie technologique, succédant ainsi à Marc Lambotte. Connaissant Agoria et le secteur technologique de l'intérieur puisqu'il est directeur Context chez Agoria depuis 2016, il a

Découvrez nos imprimantes 3D sur www.3dmagma.be



Bart Steukers, futur CEO d'Agoria.

orienté les activités de cette fédération dans l'industrie numérique et manufacturière et a contribué à la création du centre d'études. Auparavant, il a travaillé chez Unisys pendant 11 ans, où il est devenu General Manager Continental Europe, et chez IBM pendant 18 ans en tant que Public Sector Executive pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Agoria, pour rappel, compte près de 2.000 entreprises membres. Plus de 310.000 personnes travaillent dans le secteur technologique dont le chiffre d'affaires s'élevait en 2019 à 129 milliards d'euros.

Un nouveau livre pour découvrir la bénévolence au travail

« *Vive les managers humanistes et performants - Plongez dans le Management Code Bleu® - Découvrez la bénévolence au travail* » sont les titre et sous-titres d'un nouvel ouvrage publié aux éditions *L'attitude des héros*. En 256 pages, ce nouveau livre traite donc du Management Code Bleu®, nouvel état d'esprit managérial et stratégie proposant un véritable écosystème décisionnel reposant sur les piliers que sont la bénévolence – l'action de vouloir le bien sans que le bénéficiaire en ait été pour quelque chose ou ait demandé quoi que ce soit -, la prise de décision, la motivation et la stratégie d'entreprise www.lattitudedesheros.com/fr/

2^{ème} appel à projets Tremplin IA

Le deuxième pilier de l'axe 2 Entreprises et IA du programme DigitalWallonia4.ai, Tremplin IA, s'adresse aux entreprises wallonnes souhaitant faire financer – pour les frais de développement, pour le support logistique... - une étude de faisabilité ou un POC impliquant des technologies d'intelligence artificielle (IA). Ce 2^{ème} appel à candidature lancé jusqu'au 31 décembre 2020 pour des projets individuels vise à valider une idée, solution ou projet au travers d'une analyse plus approfondie de faisabilité technique, de modalités, d'étude de conception, de coûts d'intégration, de questions de propriété intellectuelle ou de performances. Avec comme objectif final ? Améliorer la productivité, rentabilité et capacité d'innovation de son entreprise - petite ou grande, start-up ou déjà établie, quel que soit son degré de maturité digitale ou secteur d'activité - en lui permettant d'accéder aux technologies IA. Infos : magalie.meyer@infopole.be - 0484/14.49.07



L'espace
de travail
numérique.
Ici, il a déjà
toute sa place.

Découvrez-en plus
à la page suivante.



proximus
enterprise



LA VIE EN VERT...

Au menu du jour de notre rubrique « auto », une nouveauté, le « Kuga 2020 », mais, également, des préoccupations de plus en plus « vertes »...

KUGA 2020 : dynamique et sympathique

Apparu en 2008, revu en 2013 et 2016, le Kuga vient de se reniper, se repoudrer et se renouveler ! Et franchement, son look, plus sculpté et simplifié, s'avère des plus réussis.

Au même titre que son spacieux habitacle dont les sièges arrière coulissent sur 15 cm devant un coffre de 475 à 1.534 litres. La finition est sérieuse, l'insonorisation aussi alors que le comportement routier ravit. Plus léger que son prédécesseur, il est aussi plus long (4,629 m), plus large (1,883 m) et plus haut (1,675) : autant d'éléments qui lui confèrent un gabarit inspirant le respect sans aucunement tomber dans le « lourd ».

Sous le capot, les ingénieurs ont placé des 1.500 essence de 120 et 150 ch, un 2,5 litres hybride essence de 225 ch ainsi que deux diesel de 1.500 cc (120 ch et 150 ch) et 2 litres (190 ch). Plus un hybride diesel de 150 chevaux. Ces mécaniques respirent à



Ford Kuga : dynamique et habitable !

pleins poumons et n'exigent que rarement la sollicitation de la boîte manuelle (6 paliers) ou automatique (8 rapports) pour rester dans un rythme bonhomme : c'est coupleux à souhait ! Les habituelles nouvelles technologies sont au rendez-vous en plus de l'éclairage de voie

prédictif, la surveillance des angles morts, l'affichage tête haute, le FordPass Connect pour notification des travaux routiers et conditions de conduite dangereuses. Ce séduisant Kuga s'habille en Trend, Titanium, ST-Line X et Vignale et s'affiche de 28.600 à 44.850 €.

VIVALDI ET LA VOITURE DE SOCIÉTÉ

Toutes les voitures de société devront être exemptes d'émissions d'ici 2026. L'année 2021 n'enregistrera pas de modification fiscale pour ces véhicules qui ne pourront émettre plus de 95 grammes dès le 1^{er} janvier prochain. Objectif ? Cap sur l'écomobilité ou mobilité durable via la marche, les bicyclettes et trottinettes avec une éventuelle assistance électrique. Plus de télétravail et un boulot plus près de sa résidence...

RENAULT et l'écosystème électrique

Avec les projets Advanced Battery Storage en France et SmartHubs au Royaume-Uni, Renault initie deux chantiers majeurs qui utilisent des technologies de batteries de seconde vie. Objectif commun : gérer les écarts entre la consommation et la production d'électricité afin d'augmenter la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique. Pour maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande sur le réseau d'électricité en intégrant différentes sources d'énergie dont les capacités de production sont intermittentes...

Déductibilité

Si les frais de carburant sont déductibles à 75 %, ceux de financement le sont à hauteur de 100 %. La déduction fiscale des frais de voiture - personnes physiques et sociétés - doit dorénavant se calculer comme suit : % de déduction = 120 % - (0,5 X CO2/km X coefficient). Le coefficient est de 1 pour les diesel, 0,9 pour le gaz naturel avec puissance fiscale de 12 cv maximum et de 0,95 pour les autres motorisations. A noter que les véhicules électriques émettant 0 gr de CO2 au kilomètre sont déductibles à 100 %. Idem pour les diesels et les essences jusqu'à 60 grammes.

IMMATS:

- 22,75 %

Au terme du 10^{ème} mois de cette année, on pointe 372.310 véhicules immatriculés pour 481.962, un an plus tôt. Les dix premiers constructeurs se nomment VW, BMW, Peugeot, Renault, Mercedes, Audi, Citroën, Opel, Skoda, Ford. D'après FEBIAC, la plus légère baisse est celle de BMW avec 2,9 %. Parmi les prospères, Porsche (2.477 véhicules contre 2.430 à fin octobre 2019), Ssangyong (753 ><629), Ferrari (117 ><116), Aston Martin (52 ><44), Lamborghini (37 ><30), Morgan (23 ><19) et... Dallara (2 ><1).

BOB MONARD, Secrétaire Général de l'Union des Journalistes Belges de l'Automobile et de la Mobilité (UJBAM)



proximus
entreprise

Télétravail efficace et sécurisé. La nouvelle normalité.

Depuis le début de la pandémie, de nombreuses entreprises ont mis en place des solutions de travail à domicile. Pendant le confinement, plus de la moitié de tous les collaborateurs ont travaillé à domicile, et même après l'assouplissement des mesures, 41,5% des collaborateurs ont continué à télétravailler.* Ainsi, les parkings sont peut-être vides, mais les effectifs sont au travail et les organisations continuent à tourner. Les chefs d'entreprise accélèrent leur transformation numérique pendant la crise du corona. Et un partenaire stratégique comme Proximus les aide.

Investir dans la collaboration hybride

Prenez l'exemple de cette organisation qui soutient un grand réseau d'entreprises. Pendant le confinement, elle a saisi pleinement l'importance du télétravail. Tous les collaborateurs étaient chez eux, lorsque l'organisation recevait justement énormément de questions de la part des clients concernant les différentes mesures de lutte contre le corona. «*Comment rester accessibles pour nos clients, alors que nos propres collaborateurs sont à la maison ?*»

Heureusement, l'organisation avait déjà commencé à organiser son espace de travail numérique afin que les collègues des différents bureaux puissent collaborer plus facilement. Ainsi, lorsque les mesures ont été renforcées, ils ont pu continuer à travailler, en ligne depuis leur domicile, sans que leurs membres voient une différence. «*41,5%* des collaborateurs ont continué à télétravailler*»

Les points d'attention dans le cadre du télétravail

Pour transformer ce défi en opportunité, les entreprises doivent se poser les bonnes questions :

- Comment rester joignable pour mes clients avec une occupation physique minimale au bureau ?
- Comment créer un lieu de travail à domicile ergonomique et efficace pour mes collaborateurs ?
- Quelles sont les formations nécessaires pour utiliser correctement toute la gamme d'applications et de plates-formes ?

- Comment puis-je encore utiliser mes bureaux de manière utile et en même temps réduire les coûts ?
- Comment faire participer les personnes qui n'ont pas d'ordinateur ou d'emploi de bureau à la collaboration numérique ?

Le télétravail, ou la collaboration hybride (un mélange de travail en ligne et au bureau), nécessite un certain nombre d'investissements informatiques. Sans une connexion internet de qualité, les collègues peuvent difficilement organiser des visioconférences de chez eux, par exemple. «*Pendant le confinement, le nombre d'attaques de phishing a été multiplié par six.*»

La sécurité ne peut pas être négligée non plus. Les pirates informatiques ont misé sur la faiblesse des communications internes et de la sécurité du poste de travail à domicile pour s'introduire dans les réseaux d'entreprise par e-mail.

Les avantages de la transformation numérique

La transformation numérique permet de collaborer plus efficacement, ce qui se traduit par des gains de productivité et un avantage concurrentiel. Une meilleure expérience de l'utilisateur et le support informatique augmentent également la



satisfaction des collaborateurs. Ce qui profite à la productivité de l'entreprise. «*En investissant dans la collaboration hybride vous passez en douceur du travail au bureau au télétravail et réalisez des gains d'efficacité significatifs.*»

Travaillez avec les bons partenaires

Proximus Enterprise aide les entreprises à faire les bons choix stratégiques et à opter pour les solutions technologiques les plus appropriées pour leur espace de travail numérique.

Vous avez le choix entre budgétiser et gérer vous-même vos postes de travail numériques, ou externaliser tous les services y afférents. Proximus peut même proposer aux entreprises un prix fixe par utilisateur et par mois, comprenant la préparation, la formation et l'encadrement nécessaires des collaborateurs. «*De cette façon, vous préparez tout le monde pour la collaboration hybride, nécessaire pendant la crise du corona, mais aussi pour un avenir plus efficace.*»

Où en est votre entreprise dans l'adoption de la nouvelle normalité du travail ?

Faites le test sur proximus.be/digitalworkplace

Vous voulez commencer tout de suite ?

Vous trouverez toutes les infos sur proximus.be/teleworking

CLEANING and WELDING SOLUTIONS



MAKING GREEN WORK.

info@biocircle.be - 0473/28.98.02



Déduction des frais de voiture : plus complexe et note fiscale plus salée !

Télétravail oblige, les routes sont plus calmes ces derniers temps. Par contre, sur le plan fiscal, le trafic est toujours aussi dense en raison d'une nouvelle réforme applicable depuis le 1^{er} janvier 2020. Résultats des courses? Un système plus complexe et une charge fiscale plus lourde. Quelles sont ces nouvelles règles? Comment s'organiser en cette fin d'année? Un constat s'impose en tout cas: la maison gagne toujours...

Qu'est-ce qui a changé depuis le 1^{er} janvier 2020 ?

Jusqu'à l'exercice d'imposition 2020, la déduction des frais de voiture variait entre 50 % et 120 %, en fonction du type de carburant utilisé et de la catégorie d'émission CO2 propre à chaque véhicule. Les frais de carburant étaient, quant à eux, déductibles à 75 %.

A partir de 2020, les choses deviennent franchement plus complexes... Dorénavant, la déductibilité des frais de voiture, en ce compris les frais de carburant, sera limitée selon la formule suivante : $120\% - (0,5\% \times \text{coefficient}^1 \times \text{g CO}_2/\text{km})$. La déductibilité minimum restera de 50 % pour les véhicules émettant moins de 200 grammes de CO2 au kilomètre (40 % au-delà de cette valeur). La déductibilité maximum passe, elle, à 100 %.

Adieu donc à la déduction de 120 % pour les voitures électriques... La nouvelle formule implique que chaque voiture de votre flotte aura, potentiellement, un pourcentage différent de déductibilité. Il est donc recommandé dans ce cadre de tenir à jour un fichier où les données de chaque véhicule ainsi que les frais y afférent sont repris afin de pouvoir calculer le pourcentage de déductibilité le plus facilement possible. Une individualisation des frais par pourcentage directement dans les comptes de la société est idéale dans un souci de clarté et de transparence.

Concrètement, cela va-t-il vous coûter plus cher ?

Prenons une BMW Touring 520d dont l'émission CO2 est de 123 g/km. Dans votre déclaration fiscale pour l'exercice d'imposition 2020, les frais liés à ce véhicule peuvent être déduits à concurrence de 75 %. A partir de 2020, ces mêmes frais ne pourront plus être déduits qu'à concurrence de 58,5 %².

Le pourcentage de déduction admis diminue donc et bien que les nouvelles règles ne sont entrées en vigueur qu'en 2020, elles s'appliquent à tous les frais de voitures, qu'elles aient été acquises à partir de 2020 ou avant. Cette nouvelle règle serait donc dans la plupart des cas défavorable aux sociétés.

Méfiez-vous des « faux » véhicules hybrides !

Si vous envisagez d'acheter un véhicule hybride, attention, ils sont désormais dans le viseur de l'Administration...

S'ils ont été acquis à partir du 01/01/2018 et que leur batterie a une capacité énergétique inférieure à 0,5 kWh / 100 kg ou que leur émission CO2 est supérieure à 50 g/km, l'Etat considère qu'il s'agit de « fausses hybrides ».

Dans ce cas, dans le calcul du pourcentage de déduction des frais par la société ou dans le calcul de l'avantage de toute nature, il faudra tenir compte de l'émission CO2 d'un véhicule similaire ne fonctionnant qu'avec

un moteur « classique » et à défaut, il faudra multiplier l'émission CO2 par 2,5.

Les émissions CO2 de ces « fausses » hybrides étant majorées, cela entraînera une diminution du pourcentage de déduction pour la société et une augmentation de l'avantage de toute nature pour le dirigeant ou le travailleur !

NEDC, WLTP... Ces acronymes au service de l'Etat

Essentiellement, les normes NEDC et WLTP sont deux méthodes permettant de déterminer le taux d'émission de CO2 d'un véhicule. La première est utilisée pour les véhicules plus anciens, la seconde pour les voitures récentes. De manière générale, la norme WLTP, plus sévère et plus réaliste, aboutit à un taux d'émission plus élevé que la norme NEDC. Et bien, à ce niveau aussi, des changements sont prévus. Jusqu'au 31 décembre 2020, la valeur NEDC pourra toujours être utilisée. Elle pourra l'être également au-delà de cette date si le certificat de conformité du véhicule mentionne tant la valeur NEDC que la valeur WLTP. Par contre, à partir du 1^{er} janvier 2021, si le certificat de conformité ne mentionne que la valeur WLTP, c'est bien uniquement celle-là qui devra être utilisée. Cette nouvelle norme WLTP, plus stricte à partir de l'année prochaine, a un impact évident : le pourcentage de déductibilité des frais diminue. L'avantage de toute nature augmente. La charge fiscale pour le contribuable (société et dirigeant/travailleur) est donc toujours plus élevée...

Ces nouvelles règles peuvent être un véritable casse-tête, que vous ayez déjà une voiture ou que vous souhaitiez en acquérir une nouvelle. Dans tous les cas, si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter !

Deloitte.
Private

Vincent TREVISAN

Associé Deloitte Private
vtrevisan@deloitte.com



¹ Diesel = 1, Gaz naturel = 0,90, Autres = 0,95

² Soit $120\% - (0,5\% \times 1 \times 123)$



ATELIERS DE CONSTRUCTION
DETHIER
SPRL

Bâtiments industriels - Constructions métalliques

Rue Rosa Luxembourg 87A - 4630 Soumagne T. 04 377 23 73 F. 04 377 36 85 info@ateliersdethier.be www.ateliersdethier.be

© Photo: Alamy.com

L'intelligence, c'est la
capacité de s'adapter au
changement.

[Stephen Hawking]

Conseil - Audit - Comptabilité - Fiscalité
www.acfgroup.net



ACF group

En cette période bouleversée,
tous les membres d'ACF Group
s'unissent pour vous souhaiter
une lumineuse année 2021.

Bonheur, succès, prospérité
mais aussi et plus que jamais
une excellente santé.

PLUS DE CONFIANCE À VOTRE ACTIF !



Liège

noshaq PROVOCATEURS
DE POSSIBLES.

Parce qu'ensemble, on va plus loin. Parce qu'ensemble on va plus haut,
nous mettons notre expérience, nos compétences et notre capital
humain au service de la création et du développement de votre
entreprise. A l'écoute de votre histoire et de vos souhaits, Noshaq
vous propose un large choix d'interventions financières sur mesure,
adaptées aux besoins de votre entreprise.

www.noshaq.be



[Miysis]

TECHNOLOGIE, ART ET SÉRÉNITÉ

Comment une petite société technologique de la région liégeoise, spécialisée dans l'imagerie virtuelle, est-elle parvenue en une douzaine d'années à décrocher les plus grands comptes dans l'immobilier et le design et à se faire connaître mondialement? Et ce, dans le calme et la sérénité. Réponse avec Miysis.

JACQUELINE REMITS

Comme souvent pour une start-up, Miysis est née dans une chambre d'étudiant. « Dès la fin de mes études d'ingénieur industriel à HELMo Gramme et de design à l'Institut Saint-Luc à Liège, j'ai créé la société », se souvient Denis Stevens, CEO de Miysis. C'était en 2007. « Pendant mes études, je me suis passionné pour les images de synthèse. Visualiser des projets en 3D, voilà ce que je voulais faire. Déjà à l'époque, je réalisais des projets de construction, des images de produits... Je me suis rendu compte que cela pouvait se vendre. Pourquoi pas monter une société qui permettrait, par exemple, aux constructeurs immobiliers de visualiser les futurs modèles de maisons? »

Avec un ami, Denis se rend sur des salons de la construction présenter quelques images de maisons pour montrer ce qu'il était possible de faire. Les premiers contrats arrivent rapidement. « Il s'agissait de visualiser des modèles-types de maisons, ce que nous faisons toujours. Aujourd'hui, notre section architecture et immobilier ne fait que cela. »

Si Miysis a commencé à travailler pour des sociétés locales, à présent elle signe des contrats avec les plus grandes sociétés d'architecture au monde. « Depuis quatre ans, nous travaillons pour SOM (Skidmore Owings and Merrill) qui a réalisé le One World Trade Center à New York et d'autres tours à Manhattan. Nous sommes allés les démarcher à New York. Nous finalisons encore un projet pour eux, la Burg Khalifa, la plus haute tour du monde à Dubaï. Nous travaillons aussi pour la branche de Los Angeles et celle de Londres. »

Un pari un peu fou

En 2008, Miysis intègre ses premiers bureaux. En 2010, l'entreprise acquiert un bâtiment plus vaste qui lui permet de grandir de façon sereine et de commencer à se structurer. « Notre base de clientèle s'est alors élargie et nous avons démarré des collaborations avec de grandes sociétés comme Michelin, Ferrero... » Mais le grand saut vient en 2014. « Nous avons pris le pari un peu fou d'acquérir le château de Voroux-Lez-Liers. C'était un réel challenge basé sur l'espoir d'une croissance plus rapide. Lorsque

“ Nous avons pour clients pas mal de sociétés technologiques dans la Silicon Valley, mais nous voulons aussi garder un ancrage local. »



Denis Stevens, CEO de Miysis



Miysis collabore aujourd'hui avec les plus grandes sociétés d'architecture au monde, dont SOM qui a réalisé le One World Trade Center à New York et d'autres tours à Manhattan.

nous avons signé les actes, nous n'étions encore que 7. Quelques mois plus tard, lorsque nous avons emménagé nous étions 14. Aujourd'hui, nous sommes 24 et avons réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 2,2 millions d'euros. »

Grands comptes, travail d'orfèvre et bien-être au travail

Pour Miysis, les dernières années ont été marquées par une croissance saine et raisonnée, une internationalisation et des équipes structurées. « Nous comptons deux grands départements : d'une part, immobilier et architecture, et d'autre part, produits design et industriels. Toujours dans la visualisation, ce qui permet de remplacer les futures photos des produits et de réaliser rapidement des catalogues plus esthétiques. Dans le même temps, nous avons mis en place des collaborations avec de nouvelles sociétés, dont Safran, IBM, AGC, BEA, Arcelor, Eggo, Eurogentec, Ice-Watch, Mobitec, NMC... Nous avons également pour clients pas mal de sociétés technologiques dans la Silicon Valley en Californie, ainsi que les parfums Marc Jacobs à Manhattan. Nous voulons aussi garder un ancrage local. Nous avons toujours

des clients en région liégeoise, comme le futur Tram de Liège. »

Serein, calme et raisonnable, Denis Stevens travaille comme un artisan aimant l'ouvrage bien fait. Ses objectifs? « L'idée est de continuer à grandir, mais à un rythme vraiment calme. Dans notre domaine, c'est presque de l'artisanat. C'est de l'orfèvrerie. Nous prenons le temps de bien faire les choses. On ne peut pas être trop rapide. Une croissance modérée, c'est bien aussi, garder un niveau de qualité élevé tout en mettant en place une stratégie globale axée sur le bien-être au travail. C'est plus confortable pour tout le monde. » Miysis engage en moyenne 2 à 3 personnes par an. « C'est un métier de grande passion. C'est important de continuer à évoluer techniquement tout en gardant cet esprit-là », conclut Denis Stevens.

MIYSIS

Château de Voroux-Lez-Liers
rue de la Renaissance, 1
à 4451 Voroux-Lez-Liers
Tél. 04/240.38.40 - info@miysis.be
www.miysis.be



LES BÂTIMENTS NON-RÉSIDENTIELS BELGES CONSOMMENT 20% DE PLUS QUE LA MOYENNE EUROPÉENNE

Les bâtiments sont responsables d'environ 40 % de la consommation d'énergie en Europe. Cela fait d'eux les plus gros consommateurs d'énergie. Près de 30 % sont imputables aux bâtiments non résidentiels. Souvent, ils ne sont pas assez efficaces sur le plan énergétique. Saviez-vous, par exemple, que le chauffage représente en moyenne 50 % de l'ensemble des coûts énergétiques ? Nous pouvons et nous devons faire mieux !

Le potentiel d'économies en Belgique

L'Union européenne s'est fixé pour objectif ambitieux de réduire les émissions de gaz à effet de serre, y compris le CO₂, de 55 % d'ici 2030 par rapport à 1990. Comme prévu dans l'accord gouvernemental de notre nouveau gouvernement, la Belgique fait également de l'efficacité énergétique une priorité absolue, en rendant notamment les entreprises plus efficaces sur le plan énergétique. Autrement dit, il faut un apport énergétique moindre pour atteindre au moins le même objectif. Les bâtiments non résidentiels belges consomment aujourd'hui 20 % de kWh par mètre carré de plus que la moyenne européenne.

Des études flamandes montrent que le **potentiel d'économies d'énergie des entreprises se situe entre 10 et 30 %**, selon les activités de l'entreprise. L'efficacité énergétique est également importante pour les entreprises ayant un potentiel d'économies relativement faible mais une consommation d'énergie élevée, car cela peut immédiatement entraîner des économies importantes.

Gros consommateurs

Malgré les grandes différences entre les entreprises, les gros consommateurs d'énergie peuvent généralement être réduits au chauffage, à l'éclairage, au refroidissement et à la ventilation. 4 piliers sont donc importants pour que les entreprises réduisent leur consommation d'énergie : une réduction des pertes de chaleur, un chauffage plus efficace avec optimisation des processus de production, un éclairage, un refroidissement et une ventilation plus efficaces.

Comment économiser de l'énergie ?

Les bâtiments belges peuvent atteindre une performance énergétique comparable à celle des autres pays européens grâce à :

- **des adaptations structurelles**, qui contribuent à réduire la consommation d'énergie ou qui favorisent la production d'énergie locale. Parmi les exemples d'investissements permettant des économies d'énergie, il y a la pose d'une isolation, le remplacement des systèmes de chauffage, l'installation d'un nouvel éclairage,...
- **des changements de comportement** dans le but de réduire la consommation d'énergie, comme la sensibilisation des travailleurs.

En effet, l'énergie la moins chère est celle que vous ne consommez pas et cela représente une source d'opportunités tant pour nos entreprises que pour notre planète.

Opportunités d'efficacité énergétique pour les entreprises

L'efficacité énergétique a clairement son utilité pour atteindre les objectifs énergétiques et climatiques, mais qu'est-ce que cela rapporte à votre entreprise ? Nous vous présentons les principaux avantages.

1. Vous économisez durablement sur vos coûts énergétiques

Comparer les prix de l'énergie permet, dans une certaine mesure, d'optimiser vos coûts énergétiques. Investir dans une infrastructure économe en énergie et produire sa propre énergie verte créent un avantage à long terme. Cela signifie que votre entreprise est moins dépendante du marché de l'énergie dont les prix, les taxes et les tarifs de réseau sont fluctuants.

2. Votre entreprise est prête pour l'avenir et socialement pertinente

Les normes européennes, fédérales et régionales en matière d'énergie et de climat deviennent plus strictes, et les délais plus courts. Il est nécessaire de réduire les émissions de CO₂ et autres gaz à effet de serre. De la même manière, il faut limiter le recours aux sources d'énergie non renouvelables. Une politique énergétique



intelligente et une attitude proactive en faveur de l'efficacité énergétique constituent le meilleur moyen de respecter des normes énergétiques plus strictes et de répartir vos coûts d'investissement.

3. Vos travailleurs sont plus productifs dans un environnement confortable

Un bon éclairage et un système de chauffage moderne contribuent à un espace de travail agréable et productif. Et vos collaborateurs apprécient cela.

Comparez votre consommation d'énergie et obtenez des conseils pour réaliser des économies

Quelle quantité d'énergie votre entreprise consomme-t-elle par rapport à des entreprises similaires ? Et où pouvez-vous réaliser des économies ? C'est parfois plus facile que vous ne le pensez. Luminus a développé un scan énergétique en ligne qui évalue votre situation actuelle par rapport à des entreprises similaires et vous montre les économies potentielles. Vous serez en outre guidé vers les mesures de soutien pertinentes. Vous disposez ainsi de tout pour travailler à la réduction de vos émissions de CO₂ et de votre facture énergétique.

LUMINUS SA

Boulevard Roi Albert II, 7 à 1210 Bruxelles | luminus.be/scan-energetique



[CGEOS]

UNE EXPERTISE WALLONNE POUR LE PONT LE PLUS LARGE DU MONDE

La société CGEOS, à Yvoir, intervient dans le monde entier grâce à son expertise dans les domaines du positionnement, de la navigation et de la surveillance numérique d'infrastructures. Elle a été choisie par l'Égypte pour réaliser un système de surveillance numérique pour le plus large pont haubané du monde, le Rod El Farag, surplombant le Nil au Caire.

JACQUELINE REMITS

Créée en 2014 par Joël Van Cranenbroeck, géomètre-expert de formation, la société CGEOS Creative Geosensing SPRL développe trois activités atypiques basées sur la topographie de haute précision.

Son premier segment de marché concerne les différentes mesures de contrôle et de mise en place de la verticalité des hautes tours. « *Nous avons commencé ce type de prestations avec le Burj Khalifa de Dubaï, le plus haut building du monde, détaille Joël Van Cranenbroeck. Des projets sont en cours au Koweït, au Danemark, en Suède et à Rabat au Maroc où, pour la tour Mohammed VI en construction, il nous est demandé de vérifier son comportement.* »

Le deuxième domaine est la navigation, le positionnement et la géolocalisation de haute précision, au centimètre près, avec le GPS dans un mode ultra précis, appelé aujourd'hui le GNSS (Global Navigation Satellite System). « *Nous travaillons pour la topographie, l'agriculture, l'industrie, les travaux d'ingénierie, le traçage des flottes de transport. Nous sommes sur plusieurs projets dans des carrières pour suivre d'énormes chargeurs, et pour des applications diverses dans l'industrie 4.0 et l'Internet des objets. Nous proposons aussi ces prestations dans des bâtiments où le GNSS ne passe pas, dans des tunnels, à l'aide d'une technologie appelée l'Ultra Wide Band (UWB).* »

La troisième activité concerne les mesures à réaliser pour les grandes structures de génie civil (ponts, barrages, tunnels, tours, secteur ferroviaire...) et à vérifier géométriquement. « *Dans le cas des barrages, avec l'évolution du niveau de l'eau et l'ensoleillement des parois, il est important de vérifier que ces ouvrages, qui 'respirent', soient toujours en bonne santé. Comme les infirmières auprès des patients, nous sommes au chevet de ces infrastructures. Cette expertise m'a valu de signer avec les forces armées égyptiennes un contrat qui couvre le*



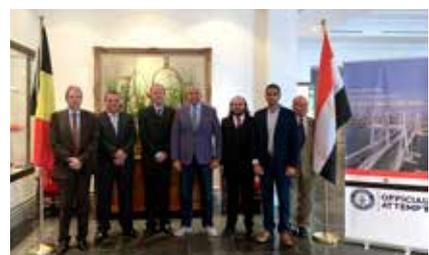
Joël Van Cranenbroeck

système de surveillance du pont Rod El Farag du Caire. »

Comment une PME wallonne se retrouve sur de très grands projets

C'est son expertise de 35 années qui a permis à Joël Van Cranenbroeck de créer CGEOS et de décrocher de tels contrats. « *J'ai aussi développé un écosystème de partenaires, notamment en Italie, en France, en Allemagne, ce qui nous permet d'aborder tous types de projets. Nous avons ainsi la capacité de monter une équipe pluridisciplinaire par projet, avec des compétences différentes, et je 'dirige la manœuvre'. Un peu comme un chef d'orchestre prêt à interpréter les œuvres que le public, le client, souhaite, tout en étant capable de recruter les instrumentistes, les partenaires. C'est ainsi qu'une petite entreprise wallonne se retrouve sur de très grands projets.* »

Au cours de sa carrière de géomètre-expert, Joël Van Cranenbroeck a eu l'occasion de beaucoup voyager pour des projets similaires, ce qui lui a fourni un important carnet de relations et un contact avec ces marchés. Après avoir travaillé à l'Institut géographique de Belgique, il développe des logiciels chez Star Informatique au Sart Tilman, est par la suite nommé directeur de programme pour Leica Geosystems. En 2017, l'université de Novossibirsk en Sibérie le récompense du titre de Professeur *honoris causa* pour son expertise mondiale dans le GNSS.



Bracelets de distanciation physique

Plusieurs projets internationaux sur la surveillance de tours sont au programme de CGEOS qui travaille aussi sur un important projet ferroviaire en Belgique. « *Ce système permettra de surveiller en permanence le comportement des travées ferroviaires et des rails. Par ailleurs, nous avons développé des bracelets de distanciation physique que nous avons fournis à Infrabel et à plusieurs sociétés en Flandre.* » Pour se ressourcer, il tourne la terre pour fabriquer des pots et peint des aquarelles. « *Comme il est important d'être créatif, ces activités artistiques permettent d'alimenter ma créativité. Butant sur un problème difficile, je tourne ou je peins. Souvent, je trouve une solution.* »

CGEOS CREATIVE GEOSENSING

Rue du Tienne de Mont, 11
à 5530 Mont (Yvoir) - Tél. : 081/41.36.57
info@creative-geosensing.com
www.cgeos.com - www.cgeos.be

Daikin Altherma 3 H HT

La pompe à chaleur air/eau haute température universelle



Daikin Altherma 3 H HT

Conçue pour la société moderne

La conception de la Daikin Altherma 3 H HT tient compte des exigences de la clientèle d'aujourd'hui. Grâce à ses nombreux atouts, la Daikin Altherma 3 H HT est une pompe à chaleur air/eau moderne. Elle trouve parfaitement sa place dans tout type d'habitation.

- > Remplacement aisé de la chaudière en réutilisant la tuyauterie/les radiateurs existants
- > Choix entre l'unité intérieure murale ou l'unité intérieure avec ballon d'eau chaude intégré (180 ou 230 litres)
- > Production d'eau chaude jusqu'à 70°C, même par -15°C à l'extérieur
- > Faible consommation d'énergie : label énergétique A+++ en mode chauffage
- > Contrôlable à distance grâce à l'App Daikin Controller





[Ideasign]

DES ALLIANCES EN TITANE IMPRIMÉES EN 3D

Avec la marque Idealove, Jean-François Parisse, fondateur d'Ideasign propose des alliances en titane qui rencontrent un beau succès. Le designer n'en est pas à son coup d'essai. Travaillant pour des PME, des start-up et des industriels, il vient d'achever son installation complète à Liège.

JACQUELINE REMITS

Idealove, c'est d'abord une histoire d'amour. « Gwénaëlle et moi nous sommes rencontrés en 2005 et nous avons décidé de nous marier en mai 2013, commence Jean-François Parisse, gérant d'Ideasign. Licencié en design, je m'y connaissais en prototypage et en impression 3D. Pour notre mariage et comme je ne trouvais pas d'alliances qui me convenaient, j'ai décidé de les concevoir moi-même avec une idée que j'avais en tête, et avec la validation de ma future femme, évidemment ! J'ai réalisé les plans et les visuels 3D grâce à une technique de pointe principalement utilisée dans le domaine industriel. Mes connaissances n'y ont pas cru tout de suite, certains m'ont même ri au nez me disant que ce n'était pas possible. »

A l'époque, Jean-François part à la recherche d'une entreprise disposant d'une machine capable de réaliser ce produit peu commun. « Une entreprise en Flandre a répondu favorablement à mon projet. » Ce qui, au départ, devait rester un projet personnel suscite immédiatement l'intérêt de personnes de son entourage. A tel point qu'aujourd'hui, le service d'alliances en titane est devenu une activité à part entière d'Ideasign.

Des alliances qui s'exportent en France

Pour réaliser ces alliances de manière idéale, Jean-François Parisse a choisi l'impression 3D qui rend plus aisée la fabrication des pièces en titane. Elle évite aussi les impuretés obtenues avec les techniques traditionnelles lors de la phase de soudure et permet une finition très fine. « Cette technologie tient de l'imprimante 3D, mais en plus poussée et avec une autre manière de fabriquer, au laser, une technique habituellement réservée au médical et à l'aérospatial. En outre, le titane est biocompatible et présente un excellent compromis entre solidité et poids, en plus de sa grande résistance à la corrosion. » Et grâce à un procédé conçu spécialement pour la marque Idealove, il est possible d'y inscrire les prénoms des époux, ceux des enfants, et



même d'y insérer un ou plusieurs diamants ! Aujourd'hui, un site Internet lui est dédié et les commandes affluent. « Chaque année, j'en reçois davantage. Il vient des commandes d'un peu partout, notamment de France. Je propose gratuitement un baguier aux couples qui ne peuvent se déplacer jusqu'à Liège. Rien sur le marché ne ressemble à ces bijoux, c'est ma force. Et la raison aussi pour laquelle j'ai voulu développer ce projet à fond. »

Avec ces alliances en titane, Jean-François Parisse n'en est pas à son coup d'essai. Originaire de Marche-en-Famenne, il est arrivé à Liège pour effectuer ses études en design industriel à l'Institut Saint-Luc. Diplômé en 2005, il travaille d'abord dans un bureau d'architecture et trois ans plus tard, se lance comme indépendant et crée Ideasign. « Je voulais vivre de mes études, de mon métier. J'ai pour clients principalement des PME, des industriels,



Rien sur le marché ne ressemble à ces bijoux. »



Jean-François Parisse, fondateur d'Ideasign.

des start-up... Ces différentes sociétés ont besoin de plans, d'images de synthèse, de 3D, de conception de prototypes, etc. » C'est ainsi qu'il conçoit une jardinière pour plantes aromatiques, devenue un classique. Ce produit le fait connaître. « Je réalise aussi sur mesure ou de petites séries sur commande de produits que j'ai conçus. »

Le bureau, l'atelier et le showroom (sur rendez-vous) sont à présent rassemblés dans le même bâtiment à Liège et les sites Internet d'Ideasign et d'Idealove en passe d'être remis à jour. Si, actuellement, Jean-François Parisse travaille seul, son objectif est d'agrandir et d'engager.

IDEASIGN

Rue de la Liberté, 21 à 4020 Liège
Jean-François Parisse : 0478/56.34.06
info@ideasign.be - www.idealove.be
www.ideasign.be



6 MARQUES, 1 ÉQUIPE.

GRUPE SCHYNS - CITROPOL - DISCAR, ce sont six marques et 24 points d'ancrage en Province de Liège et de Namur. Bientôt 25, avec l'ouverture prochaine d'un DS Store à Namur. La force de frappe de ce grand groupe automobile ne l'éloigne pas pour autant de la réalité du terrain.

DES FACILITATEURS À VOTRE ÉCOUTE.

La mission première de cette équipe Fleet n'est pas de vendre des voitures, mais de se mettre avant tout à l'écoute de TOUS les clients.

En se positionnant comme facilitateurs pour les sociétés, elle peut en effet répondre rapidement à toutes les questions que peuvent se poser les responsables de flottes,

que ce soit en termes de vente et d'après-vente, mais aussi sur les nouvelles législations, la fiscalité, les normes WLTP, les car policies, etc.

C'est ce qui démarque le Groupe de la concurrence : à aucun moment, le client ou prospect ne se sent abandonné dans le flot abondant d'informations nouvelles.



MANU NAVA

RESPONSABLE KEY ACCOUNT MANAGER

0475 27 16 62

MANU.NAVA@GROUPSCHYNS.NET



FRANCOISE GALER

KEY ACCOUNT MANAGER - PROVINCE DE LIÈGE

0488 41 00 57

FRANCOISE.GALER@GROUPSCHYNS.NET



SOPHIE SCHREIBER

KEY ACCOUNT MANAGER - PROVINCE DE LIÈGE

0495 04 96 43

SOPHIE.SCHREIBER@GROUPSCHYNS.NET

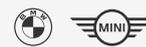


MATTHIEU DUSTIN

KEY ACCOUNT MANAGER - HUY, NAMUR, WAREMME

0471 72 43 73

MATTHIEU.DUSTIN@PEUGEOTSCHYNS.BE



GILLES NERRINCK

KEY ACCOUNT MANAGER

0477 74 32 32

GILLES.NERRINCK@DISCAR.NET.BMW.BE

#TeamFleet





[BRAINBOX]

PRÉCURSEUR DU “DO IT YOURSELF”

Consistant à réaliser soi-même un produit que l'on pourrait acheter tout fait dans le commerce, le "Do It Yourself" a le vent en poupe. Etablie dans le Namurois, l'entreprise familiale Brainbox n'a pas attendu que la tendance DIY soit dans l'air du temps pour s'en accaparer. Depuis plus de 40 ans, cette PME propose, notamment, des systèmes électriques et sanitaires que tout un chacun peut installer dans son habitation, en totale autonomie. Un secteur original dans lequel la firme est devenue n° 1 belge.

Inventif, audacieux, avant-gardiste, astucieux... : autant d'adjectifs dont Philippe Fondu use volontiers lorsqu'il évoque le parcours professionnel de son père, Jean-René. Des qualificatifs qui n'ont rien d'usurpé quand on se penche sur la carrière de ce dernier. « *Tout a commencé en 1979* », débute Philippe Fondu. « *Cette année-là, mon père a jeté les bases de Brainbox en créant un concept totalement novateur : une*

installation électrique à placer soi-même. Son objectif était de proposer à tous les particuliers, sans connaissances techniques spécifiques, un système électrique complet commercialisé dans un coffret prêt à l'emploi. Une idée lumineuse qui lui a valu de décrocher la médaille d'or au Salon des inventeurs de Bruxelles. » Pour donner vie à son coffret, l'entrepreneur namurois y intègre un télérupteur. « *Ce dispositif d'alimentation du circuit électrique n'était jusqu'alors utilisé que dans le monde industriel. Mon père a été le premier à le proposer aux particuliers. Une innovation aujourd'hui adoptée par toutes les grandes marques.* »

Une clientèle variée

Au cours des années 80 et 90, Brainbox multiple les inventions (et les brevets) étendant par la même occasion son champ d'activité. Fidèle à son principe du "Do It Yourself", l'entreprise lance ainsi sur le marché la Sanibox, un kit d'installation sanitaire, suivie du Solotherm, un système d'installation de chauffage. Des dispositifs abritant des avancées technologiques notables qui ont su convaincre le consommateur. « *Notre clientèle est très hétéroclite* », précise Philippe Fondu. « *Nous comptons aussi bien des ingénieurs que des ouvriers ou des fonctionnaires qui ont pour point commun d'être un minimum bricoleur.* »



Philippe Fondu, Directeur général de Brainbox.

Pour chacun de ces particuliers, la perspective de réaliser une économie financière en réalisant son installation soi-même constitue bien évidemment un moteur, mais pas seulement. « *Nos clients sont également désireux de comprendre leur installation et de pouvoir l'adapter à tout moment à leurs besoins, sans que cela n'exige de grands frais. La satisfaction éprouvée lorsque l'on a fait quelque chose soi-même est également un incitant.* »

Toujours innover et s'adapter

Aux commandes de l'entreprise depuis 2006, Philippe Fondu a hérité du caractère ingénieux de son père. Voici 5 ans, il a ainsi déposé son premier brevet pour l'EVOTICOO, un système permettant la commande des éclairages via un interrupteur filaire ou sans fil et sans pile. « *Mon père a toujours été à l'avant-garde. Un état d'esprit que nous nous employons à cultiver en développant des produits toujours plus pratiques dans nos différents secteurs d'activité que sont aujourd'hui l'électricité, la domotique, la ventilation, le sanitaire et le chauffage.* » A l'instar de nombreuses PME, Brainbox n'a pas été épargnée par la crise que traverse notre économie. Mais une fois encore, la PME entend bien miser sur sa capacité à s'adapter pour traverser celle-ci. « *Lorsque la crise financière de 2008 a éclaté, nous venions*

d'investir 2,5 millions d'euros dans un nouveau bâtiment. Plutôt que de nous morfondre, nous avons mis cette période à profit pour supprimer de nombreux frais superflus et améliorer nos processus. Ici aussi, nous avons décidé de nous adapter aux contraintes actuelles en proposant certains services de manière digitale. Nous avons ainsi créé une visite virtuelle de notre showroom, organisé nos traditionnels Demo Days en format virtuel et réalisé diverses vidéos de démonstration. Des initiatives qui ont rencontré un réel engouement. »

Pour surmonter les soubresauts économiques, Brainbox sait également pouvoir compter sur un secteur en plein essor. « *Il est vrai que le DIY a le vent en poupe. Les nombreux tutos qui fleurissent sur internet, notamment, ont décuplé l'envie des gens de faire les choses par eux-mêmes.* »

Une tendance de bonne augure pour l'entreprise familiale et ses 20 collaborateurs.

BRAINBOX

Rue de Gorimont, 1 à 5590 Ciney
Tél. : 083/67.78.40 - www.brainbox.be



[Coccibel]

UNE MAROQUINERIE ARTISANALE ET VÉGÉTALE

Avec Coccibel, la Hutoise Annick Palleschi réalise des sacs et autres accessoires écoresponsables, conçus et confectionnés à partir de matières renouvelables et recyclables issues du monde végétal. Un sac durable en liège ou en feuilles d'ananas, voilà le chic !

JACQUELINE REMITS

Un événement difficile peut être l'occasion de rebondir et de prendre une nouvelle voie.

Il y a quelques années, un problème de santé oblige Annick Palleschi à arrêter son travail en cuisine dans l'horeca. Elle se soigne et en profite pour réfléchir. « Pour l'anniversaire d'une de mes petites-nièces, j'ai confectionné un sac et un portefeuille en tissu, raconte-t-elle. J'avais de très beaux tissus chez moi et une bonne base de couturière. Cette activité m'a plu. » Sa nature curieuse et créative fait le reste. Voici un an, elle découvre les cuirs végétaux sur Internet. Cela fait tilt. « J'ai eu un coup de cœur. » La voie à suivre. Annick se forme en gestion chez ALPI, se met à dessiner des patrons, à réaliser des prototypes. « Je me suis prise de passion. » Elle se rend chez un artisan du cuir à Limal pour observer sa façon de travailler, couper, assembler les pièces... « Savoir comment m'y prendre m'a demandé beaucoup de temps, mais j'y suis arrivée. »

Créations écoresponsables

Pour Annick, les avantages des tissus et cuirs végétaux sont évidents. « Ils nous permettent de nous distinguer avec des accessoires originaux, tout en étant au plus proche de la nature dans une démarche écoresponsable. Mes créations sont fabriquées à partir de tissus (ou cuirs) végétaux, alternatives aux cuirs animaux et aux matières synthétiques à base de pétrole. » Dans son atelier hutois, elle travaille autant que possible des matières écoresponsables et durables. « Elles sont les moteurs de ma créativité. En tant que couturière de métier, je m'occupe entièrement de la conception de mes créations, de la découpe à la finition main, jusqu'à la pose des rivets, quincaillerie et autres décorations. » Ses modèles, simples et pratiques, mettent en valeur ces matières végétales. Pour ses créations, Annick utilise le liège et l'ananas. Le liège vient du Portugal et d'Espagne. « J'ai d'abord effectué des recherches pour connaître la qualité et la façon dont ces



Annick Palleschi

productions étaient fabriquées. Disposer de liège ne nécessite pas l'abattage d'un arbre, car celui-ci régénère son écorce entre 9 et 10 ans après l'écorçage. Il n'y a donc pas de destruction de l'écosystème. »

Dans un deuxième temps, elle découvre le cuir d'ananas et contacte une société qui en produit aux Philippines. « Avec un matériel spécifique, j'ai commencé à travailler cette matière. Dénommée Pinatex, elle est fabriquée à partir de longues feuilles d'ananas aboutissant à un substrat intissé. Produit à partir de déchets, ce textile végétal biologique ne requiert pas de terrain, d'eau, de pesticides ou d'engrais supplémentaires. » Annick ne s'en tient pas là. Après le liège et l'ananas, elle fait une autre découverte intéressante, le cactus. « Je suis en contact avec une société au Mexique qui fabrique du cuir de cactus afin qu'elle m'en livre. »

Déjà des demandes de l'étranger

Avec Coccibel, Annick Palleschi propose des sacs à main, des pochettes, des porte-monnaie, des portefeuilles. « Je vais aussi travailler pour les hommes et leur confectionner des nœuds papillons, des ceintures... Car la demande est là. » Ses créations sont distribuées dans quelques boutiques de la région de Liège et de



Après le liège et l'ananas, Annick Palleschi a fait une autre découverte intéressante : le cuir de cactus



En tant qu'artiste, j'aimerais réaliser des créations uniques avec des matériaux qui le sont tout autant. »

Huy. Elles sont aussi vendues sur le site Coccibel et sur De l'Art en mains, un site qui présente le travail d'artisans. Elle participe également à des marchés locaux, quand c'est possible. La créatrice ne manque ni d'idées, ni d'objets. « Je souhaite participer à des salons de créateurs. Si ce que je réalise actuellement se situe dans le moyen de gamme, j'ai aussi parmi mes projets celui de travailler dans le haut de gamme. En tant qu'artiste, j'aimerais réaliser des créations uniques avec des matériaux qui le sont tout autant. » La Hutoise s'est déjà fait connaître hors de nos frontières et reçoit des demandes de l'étranger, « notamment de Pologne, car là-bas, ils ne connaissent pas encore le cuir végétal. » Cela ne saurait tarder.

COCCIBEL

Annick Palleschi : 0497/74.87.98
info@coccibel.be - www.coccibel.be

L'HUMAIN, CET ANIMAL SOCIAL

S'il y a bien un service de la CCI en phase avec le dossier thématique de cette édition, c'est assurément le programme de partage d'expériences Oxygène. Permettant aux dirigeants d'échanger chaque mois sur des problématiques inhérentes à leur fonction, il est perçu par nombre de participants comme un élément concourant directement à leur bien-être professionnel. Rien d'étonnant à cela quand on sait à quel point les liens sociaux, tout comme la verbalisation et le partage de nos problèmes, participent à notre équilibre mental. Evocations en compagnie d'Anne-Catherine Geron*.

CÉLINE LÉONARD

► **Nombre de membres du programme Oxygène y voient un ingrédient essentiel à leur bien-être professionnel. Cela vous étonne ?**

A-C. G. : « Pas du tout. Dans la sphère professionnelle comme privée, le lien social agit directement sur notre santé, tant mentale que physique, notamment sur notre capacité de résilience ainsi que notre aptitude à réguler notre stress et nos émotions négatives. Oxygène créant durablement du lien entre ses membres, il n'est donc pas étonnant qu'il soit perçu comme tel. »

► **Oxygène est un espace où les dirigeants peuvent librement s'exprimer sur les problèmes qu'ils rencontrent. Cette verbalisation participe-t-elle également à une forme de bien-être ?**

A-C. G. : « Assurément. Il nous suffit parfois de relater une problématique à un collègue ou un ami pour tout à coup y voir plus clair, parfois même sans que l'autre n'ait rien dit. La simple verbalisation des choses nous offre souvent la prise de distance nécessaire pour dénouer le problème. Elle nous permet de ne plus être un hamster à tête de vache, autrement dit un animal qui tourne en rond en ruminant inlassablement une même problématique.

Pour que cette verbalisation puisse agir positivement, précisons qu'elle doit se dérouler dans un environnement sécurisant affichant une bonne qualité d'écoute. Deux conditions réunies au sein des groupes Oxygène. »

► **Parler de nos problèmes nous fait du bien. Pour autant, il n'est pas toujours simple pour un dirigeant de s'épancher sur ses difficultés...**

A-C. G. : « Le mythe du dirigeant "super-héros" qui s'en sort toujours seul a malheureusement la vie dure... En réalité, quand on analyse en détails le parcours d'entrepreneurs à succès, on constate bien souvent que ces derniers ont réussi parce qu'ils ont pu compter sur un réseau, des personnes ressources capables de leur apporter un soutien social, émotionnel, matériel et/ou informationnel.

Le mythe de l'entrepreneur "solo" est si présent que certains dirigeants se refusent à partager avec leurs équipes des problèmes rencontrés par leur entreprise de peur de donner l'impression de flancher. Des réseaux tels qu'Oxygène sont donc importants pour permettre à ces dirigeants de s'exprimer entre pairs, sans crainte d'être jugés. Outre le fait qu'ils

nous permettent de bénéficier de l'expérience des autres, ces réseaux nous aident à prendre confiance dans notre capacité à aller de l'avant et à passer à l'action. »

► **Pouvons-nous conclure en disant que l'humain est un animal foncièrement social ?**

A-C. G. : « Cela résume bien ce que nous sommes en effet. Corroborant cette conclusion, de nombreuses études (notamment une étude de Harvard, menée sur 75 ans) démontrent que la qualité – je dis bien la qualité, et non la quantité – de nos liens sociaux est identifiée comme le facteur n° 1 de « bonheur ». Des connexions sociales de qualité diminuent notre état de stress et stimulent, par la même occasion, notre système immunitaire. Un avantage plus qu'appréciable à l'heure actuelle... »



© Benjamin Leveaux

*Anne-Catherine Geron est formatrice, coach et conseillère RH au sein de la société ALEO (www.aleo.be). Accompagnant particuliers, PME et grandes entreprises, ses interventions s'articulent essentiellement autour de la relation à soi, la relation aux autres et la relation au travail. Trois domaines interconnectés auxquels elle s'emploie à rendre leur juste place. Elle intervient régulièrement en tant qu'experte dans le cadre du programme Oxygène.

PLUS D'INFOS SUR OXYGÈNE :

Jane Betsch - jb@ccilvn.be - 0478/98.50.54



Le Safran de Cotchia (Wasseiges)

© Jonathan Berger



Essity (anciennement SCA Hygiène Products, Stembert)



Jane-Sylvie Van den Bosche (Wépion)

© Jonathan Berger

Merci de nous avoir accueillis au sein de vos entreprises durant toutes ces années...



CBR (Lixhe)



Fonderies Marichal Ketin (Liège)

© Jonathan Berger



Jean-Pierre Gérard (Fléron)

© Jonathan Berger



3B Fibreglass (Battice)



Traitex (Verviers)

© Jonathan Berger



The Owl Distillery (Fexhe-le-Haut-Clocher)



© Jonathan Berger



© Jonathan Berger

John Cockerill (anciennement CMI, Seraing)



© Jonathan Berger

BRG



© Jonathan Berger

Hesbaye Frost (Geer)



© Jonathan Berger

Parfumerie Guy Delforge (Namur)



© Jonathan Berger



© Jonathan Berger

La Poste (Awans)



© Jonathan Berger

Jonathan Berger



© Jonathan Berger

Vin de Liège (Oupeye)



© Patrick Wolanié

Ateliers Certontaine (Pepinster)

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉE
Arabelle MEIRLAEN
LA CUISINE ÉMOTIONNELLE

Dossier
**CONDUITE DU CHANGEMENT :
TOUT EN NUANCES!**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'invité
Dominique Petta
(4m Group)
Forza Resina

Dossiers
**REBRANDING
NOUVELLE IMAGE,
NOUVEL ENVOL?** | **« J'AI MAL À
L'ENTREPRISE: DES
REMÈDES, DOCTEUR? »**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

François Fomieri
(Mithra Pharmaceuticals
& Uteron Pharma)
Du cachet à revendre

Dossier
LAURÉATS

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉ
Laurent MINGUET
(IMG)
L'ENTREPRENEUR
INSATIABLE

Dossier
**VOS LIEUX DE RÉUNIONS
EN WALLONIE**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉ
Luc Partoune
(Liege Airport)
ENTRE CIEL ET TERRE

Dossiers
**DONNEZ DU PEP'S À VOS
PRÉSENTATIONS!** | **INTERIM MANAGER:
LE TOUT-TERRAIN**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉ
Marc Nolet
(PhysIO4)
UN REGARD
INNOVANT

Dossier
**MANAGERS D'ORIGINE ITALIENNE:
LEUR BOTTE SECRÈTE...**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉ
Simon BOUAZZA
(Le Forum)
ENTRE OMBRE
ET LUMIÈRE

Dossier
**MARKETING DIGITAL :
UNE RÉVOLUTION À TOUTE VAPEUR**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉ
Thomas Mémurlin
(Huggy's Bar)
UN ENTREPRENEUR
GOURMAND

Dossier
**WWW: LEUR COMBINAISON
GAGNANTE**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

NOVEMBRE 2020
100 PAGES
10€

L'INVITÉ
WILFRIED NIESSEN
(HEC LIÈGE)
LE DOYEN
ENTREPRENEUR

Dossier
**MICROBRASSERIES:
LE GRAND COUP DE MOÛT**

www.ccmag.be

DES RESPONSABILITÉS: THIERRY STREEL, LUCAS ARNOY, SIMONET FOU, HANNO BRUNO HELDNER & LAURENCE PIANO / TOUTES LES PHOTOS SONT EN ALLEST ET D'AVANT © F. BOURGEOIS / P. DEBIEUX



La page CCI mag' se tourne.
Rendez-vous en 2021 sur de nouveaux médias!

Améliorez vos résultats commerciaux
avec les outils de
VISUALISATION DE DONNÉES

**À QUOI SERT LA VISUALISATION DE
DONNÉES?**

Décrypter les informations afin d'identifier les grandes tendances.

Suivre les performances de votre entreprise et prendre des décisions basées sur des indicateurs de performance objectifs.

Optimiser les processus de gestion de l'entreprise et stimuler l'innovation.

Identifier des opportunités et anticiper les tendances futures.

CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS :

Analyse de vos besoins et définitions des indicateurs de performances.

Paramétrage et mise en place de vos tableaux de bords.

Analyse des premiers résultats, automatisation des mises à jour.

Plus d'info sur marktrack.be

marktrack

Transformez vos données en décisions